

LE MINISTRE DES AFFAIRES RELIGIEUSES AFFIRMATIF

LES MOSQUÉES FERMÉES JUSQU'À LA FIN DE L'ÉPIDÉMIE

Page 2

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 6751 - MERCREDI 29 JUILLET 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

GRAVEMENT AFFECTÉS PAR LA CRISE SANITAIRE

Les banques au secours des PME

Page 4

UNE SOCIÉTÉ ALLEMANDE S'IMPLIQUE CONTRE LA PANDÉMIE

DE L'OXYGÈNE À LA PORTÉE DU CITOYEN



*L'entreprise allemande Linde-Gaz, l'un des trois fournisseurs d'oxygène aux structures sanitaires du pays, serait prête à mettre à la disposition du citoyen lambda le précieux oxygène. Une publication diffusée via les réseaux sociaux et reprise par le site du Syndicat algérien des paramédicaux précise que l'annexe constantinoise de l'entreprise allemande « met en location des bouteilles d'oxygène pour les malades du covid-19 non hospitalisés ». L'unité sera facturée, à en croire la publication, à 5 200 DA l'année sous condition d'un cautionnement de 20 000 DA déposé par l'acquéreur auprès du guichet de la société.**Page3*

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

642 nouveaux cas, 396 guérisons et 11décès en 24 heures

Page 3

SELON UN CONSTAT ALARMANT DE LA POLICE DE L'URBANISME

Retour des bidonvilles durant le confinement

Page 4

UNE NOUVELLE MODE

Des moutons achetés à crédit

Page 2

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

LE MINISTRE DES AFFAIRES RELIGIEUSES AFFIRMATIF

Les mosquées fermées jusqu'à la fin de l'épidémie

Le ministre des affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmahdi a été catégorique, mettant fin aux polémiques naissantes. Il a affirmé qu'il n'y aura pas de réouverture des mosquées avant la fin de l'épidémie du coronavirus.



Le ministre qui intervenait, hier, sur les ondes de la radio nationale, a admis comprendre le sentiment des fidèles de retrouver la mosquée, soulignant toutefois sa volonté de ne pas s'aventurer à prendre des risques. Le ministre ajoute, dans ce contexte, que la Commission ministérielle des « fatwa » a toujours pris en considération l'avis du Comité scientifique dans le cadre des dispositions de lutte contre l'épidémie, pour rendre ses décisions.

A ce propos, Belmahdi a fait état de 166 contaminations et 15 décès par Covid-19 dans les rangs des imâms, depuis le début de sa propagation en Algérie.

Pour ce qui est de l'Aid El Adha qui sera célébré ce vendredi, le ministre a décidé de maintenir les mosquées fermées, précisant que la prière de l'Aïd commence à partir de 06h00 et se prolonge vers l'après-midi, tandis que le sacrifice aura lieu à partir de 06h30. Le ministère de affaires religieuses avait confirmé dans un récent communiqué que les prières de l'Aïd al-Adha seront effectuées dans les maisons, en raison des conditions sanitaires et des mesures prises par les pouvoirs publics afin d'endiguer la propagation la pandémie de Coronavirus dans le pays. Il est à noter que la commission des fetwas installée par ce département a informé les citoyens que la prière d'El Aid doit être effectuée à l'intérieur des domiciles à cause du risque de propagation. Tout comme les autorités sanitaires, la même commission appelle également à respecter scrupuleusement les mesures d'hygiène et de distanciation lors du sacrifice du mouton de l'Aid. Il est également conseillé de ne pas aller rendre visite à ses proches, à l'occasion de cette fête religieuse, pour éviter toute contamination. Par ailleurs et pour ce qui est du pèlerinage du Hadj, le ministre a considéré que le non-accomplissement de cette obligation cette année est dû à l'incapacité de le faire, et c'est une satisfaction de la volonté de Dieu. «Les personnes qui n'ont pas accompli le Hadj cette année garderont leurs places dans le prochain pèlerinage si Dieu le veut », a-t-il rassuré. En conclusion, le ministre a appelé à briser la chaîne de propagation de cette épidémie par la sensibilisation, interdisant en même temps de dissimuler la contamination par ce virus, et a qualifié la sortie de la personne infectée au public de bombe à retardement.

Lynda Louifi

UNE NOUVELLE MODE

Des moutons achetés à crédit à Ghardaïa

LA VILLE de Ghardaïa s'apprête à célébrer l'Aid Al-Adha en s'entourant de toutes les mesures de sécurité sanitaire pour éviter la transmission du coronavirus. Le 1er Dou Al Hijja de l'année 1441 de l'Hégire correspond au mercredi 22 juillet 2020 et l'Aïd Al Adha sera célébré le vendredi 31 juillet, selon le ministère affaires religieuses. À quelques jours seulement de la fête, la vente de moutons tarde à s'animer d'un côté. Dans un autre, de nombreuses familles sentent la pression monter au fur et à mesure que la fête de l'Aid Al Adha approche.

En effet des contraintes sociales de cette année en cours, exigent des chefs de famille une conduite infaillible, leur imposant d'acheter un mouton aux proportions singulières. En ces moments difficiles de cette Année, souvent le recours au crédit se révèle plutôt salvateur. Les consommateurs contractent généralement des crédits ou des emprunts pour acheter un appartement ou un véhicule. S'endetter spécialement pour la fête de l'Aid Al Adha, pour acquérir un mouton est une démarche totalement nouvelle à Ghardaia. En sus des paramètres sociaux et religieux que cette fête englobe, il faut dire qu'elle a engendré d'autres interprétations qui oscillent entre tiraillements économiques et dissidences sociales au sein du couple. D'habitude, c'était plus d'un mois, avant l'Aïd, que les Ghardaouis commencent déjà à acheter leur mouton. Cette année, compte tenu de la situation sanitaire et la présence du Covid-19, ce n'est qu'à une semaine de jours de la fête du sacrifice que ce dernier vient de commencer à faire une apparition très timide dans les rares hangars loués pour la circonstance ou dans les rares espaces à ciel ouvert. Interdits de vendre aux abords des routes, les maquignons qui arrivent à se procurer un terrain en arrière-pays, se lancent craintivement dans le commerce des moutons, confectionnant des enclos à la vavite et accrochant des pancartes au bout de la rue, avec une flèche qui indique l'endroit où parquent les bêtes, de manière à qu'elle soit bien visible des automobilistes et des passants. C'est donc au sein de ces rares locaux et étendus que commencent à accueillir les premiers clients, dans un contexte marqué par la mobilisation des services de sécurité et des services vétérinaires pour endiguer tout risque de propagation du virus. Le chef du service vétérinaire de la direction de l'Agriculture de Ghardaïa, a indiqué qu'un ensemble de mesures de sécurité sanitaire sont mises en œuvre dans les endroits à bétail conformément au protocole sanitaire instauré par les autorités compétentes. Dans le cadre de ces mesures, a-t-il expliqué à travers les antennes de la radio locale de Ghardaïa, qu'outre les mesures habituelles de suivi sanitaires des bêtes et des conditions d'hygiène, des mesures additionnelles préventives doivent être observées dans le contexte du Covid-19 sur toute la chaîne allant de la mise en vente des animaux jusqu'au jour du sacrifice. Et ce, en coordination avec les autorités sanitaires compétentes de la Wilaya. Il ne va pas sans dire qu'à moins d'une semaine du jour « J », les rares clients qui viennent essaient de voir la qualité et son rapport avec le prix et ne se décident qu'au dernier moment pour concrétiser un éventuel achat.

Quant aux prix pour cette année 2020, ils sont en légère baisse par rapport aux années précédentes, c'est-à-dire entre 29. 000 DA pour une brebis et 55.000 DA pour un bélier qui porte bien son nom. Mais, compte tenu de la situation sanitaire très particulière de cette année, les spécialistes en la matière disent que les prix des moutons s'attendront à une chute d'ici à la veille de la fête du sacrifice.

Aissa Hadj Daoud

ABATTAGE À MÉDÉA

Les conditions fixées par le wali

PAR ARRÊTÉ du wali de Médéa n° 709 du 27/7/2020 portant ouverture des abattoirs et tueries durant la 3 jours de célébration de l'Aïd, il est précisé les conditions relatives au dispositif d'encadrement sanitaire vétérinaire et le nombre de structures d'abattage agréées à travers les communes de la wilaya.

La publication de l'arrêté sus-indiqué dans le site officiel de la wilaya, donne la liste des structures d'abattage, dont 2 abattoirs situés à Médéa et Berrouaghia et 8 tueries réparties à travers les communes de Ksar El Boukhari, Aïn Boucif, Béni-Slimane, Chahbounia, Aziz, El-Omaria, Chellalet El Adhaoura et Tablat qui seront ouverts aux citoyens pour accomplir le sacrifice de leurs bêtes.

Dans ce cadre, il est indiqué que des fonctionnaires vétérinaires et des vétérinaires praticiens privés seront mobilisés durant les 3 jours de l'Aïd pour «assister les citoyens lors du sacrifice rituel et veiller sur la santé animale du cheptel et la préservation de la santé publique vétérinaire». Par ailleurs, il est demandé aux communes d'apporter l'assistance nécessaire aux vétérinaires chargés du contrôle sanitaire dans les structures agréées d'abattage, d'une part, et de mobiliser le personnel chargé des opérations d'abattage.

Les communes sont également chargées de garantir les outils et les matières nécessaires aux opérations d'abattage et à l'hygiène des lieux, en collaboration avec les vétérinaires qui seront de permanence dans les structures d'abattage durant les 3 jours de l'Aïd.

L'arrêté souligne que dans le cadre des mesures de prévention contre la propagation de la pandémie de coronavirus, le port du masque de protection, la distance physique, l'usage du gel hydroalcoolique doivent être scrupuleusement respecté.

Il est également rappelé qu'une personne à deux est autorisée à accompagner la bête à l'intérieur de l'abattoir, mesure excluant la présence des enfants dans les structures d'abattage.

Nabil B.

UNE SOCIÉTÉ ALLEMANDE S'IMPLIQUE CONTRE LA PANDÉMIE

De l'oxygène à la portée du citoyen

L'entreprise allemande Linde-Gaz, l'un des trois fournisseurs d'oxygène aux structures sanitaires du pays, serait prête à mettre à la disposition du citoyen lambda le précieux oxygène. Une publication diffusée via les réseaux sociaux et reprise par le site du Syndicat algérien des paramédicaux précise que l'annexe constantinoise de l'entreprise allemande situé à la zone industrielle Le Rhumel «met en location des bouteilles d'oxygène pour les malades du covid-19 non hospitalisés». L'unité sera facturée, à en croire la publication, à 5 200 DA l'année sous condition d'un cautionnement de 20 000 DA déposé par l'acquéreur auprès du guichet de la société.



L'annonce largement diffusée via les réseaux sociaux, a plutôt été favorablement accueillie par les internautes, lesquels y voyaient tout de même une alternative à une «probable pénurie « d'oxygène alimentant les lits de réanimation au niveau des structures sanitaires. La semaine dernière, une rumeur faisant état d'un manque d'oxygène au niveau de l'hôpital El Bir de la capitale de l'Est avait le buzz à Constantine. L'information avait sitôt été démentie par le directeur de Santé de la wilaya, lequel avait alors précisé que les autorités sanitaires étaient en contact permanent avec le fournisseur, Linde-Gaz en l'occurrence, «qui veille au grain et tente de maintenir l'alimentation de toutes les structures», avait-il précisé, sachant que l'entreprise allemande a presque l'exclusivité de la distribution du gaz vital avec le groupe français Sidal-Air liquide, sur la totalité du territoire national.

A noter toutefois que quelques citoyens avaient pris de l'avance notamment à Bordj Bou Arreridj et Sétif, où des bénévoles ont mis à la disposition de patients de covid-19, alités à leurs domiciles, des bouteilles et même des kits pour la respiration artificielle sans contrepartie, «à la seule condition qu'il leurs soient restitués une fois la personne guérie», avait précisé au Jeune indépendant l'un d'eux.

La course pour l'acquisition de respirateurs avait été lancée dès que la progression de la maladie liée au coronavirus avait pris de l'ampleur, notamment après la levée post ramadhan de la première opération de confinement entamée fin mars.

En sus des dons, dont ont été destinataires les structures sanitaires via des donateurs et autres associations de bienfaiteurs, des citoyens avaient aussi pris le relais pour se doter en kits qui s'avérèrent très tôt indispensables pour la survie de personnes, notamment âgées, en leur offrant de meilleures chances de survie.

Les fournisseurs du précieux gaz se sont eux aussi mis de la partie. Les trois opérateurs activant dans ce secteur, à savoir le germanique Linde-Gaz, le français Sidal-Air liquide et l'algérien Calgaz-Algérie, avaient affiché dès le début de la pandémie leur disponibilité à accompagner les autorités sanitaires et les structures hospitalières dans la prise en charge des malades de la covid-19. Les deux premiers groupes, leaders mondiaux dans le secteur, Linde-Gaz et Sidal-Air liquide en l'occurrence, dont les capacités de production sont respectivement de 150.000 litres et 20.000 litres par jour, avaient affiché lors d'une rencontre tenue au début du mois en cours avec le ministre de l'industrie pharmaceutique, Dr Lotfi Benbahmed , leur disponibilité à prendre en charge la distribution des gaz médicaux aux établissements de santé, ainsi qu'à mutualiser leurs capacités de production et de distribution dans les prochains jours en s'appuyant sur Calgaz-Algérie.

L'opérateur Linde gaz est implanté sur tout le territoire national.

Une dizaine d'unités de production éparpillées équitablement à travers les trois régions Ouest, Centre et Est, ainsi qu'une cinquantaine de dépôts disséminés sur tout le territoire, dont certains sont gérés par des concessionnaires privés, s'activent à alimenter tout le réseau sanitaire. Sidal-Air liquide est implanté sur une demi-douzaine de sites dont le plus important est à Reghaia au centre du pays.

Quant à Calgaz-Algérie, filiale du groupe K3A, une société nouvellement créée, appartenant aux frères Kechouche, sa présence au Sud en fait sa principale caractéristique, puisque cette entité productive est essentiellement implantée aux portes du désert, à Laghouat et Ouargla, zone pétrolifère par excellence. Ses capacités de stockage seraient de 500 000 litres.

A noter toutefois que la production d'oxygène liquide de Calgaz-Algérie est de l'ordre de 150.000 litres par jour, bien que ne disposant pas encore de contrat de distribution avec le secteur hospitalier, l'entreprise avait fait don de plusieurs milliers de litres d'oxygène à des structures sanitaires à travers le pays notamment dans les wilayas de Ouargla, Laghouat, Batna et Oran.

En ce qui concerne les bouteilles d'oxygène tant convoitées ces derniers jours, accessoire auquel ont souvent eu recours les staff médicaux, Linde-Gaz et Sidal-Air Liquide s'étaient engagés à doubler l'offre, soit de 5.000 à 10.000 unités au profit des établissements de santé et d'interagir ensemble avec l'appui de Calgaz Algérie, «de façon solidaire, pour faire intervenir leurs moyens logistiques à travers l'ensemble du territoire national, à tout moment et tous les jours de la semaine pour satisfaire la demande en matière d'oxygène, quel que soit le volume de la demande qui sera exprimée par les établissements de santé», avait-on précisé.

Amine B.

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

642 nouveaux cas, 396 guérisons et 11 décès en 24 heures

LE BILAN du coronavirus en Algérie poursuit inexorablement sa progression avec 642 nouvelles contaminations et 11 morts en 24 heures, portant le total des cas confirmés à 28 615 et celui des décès à 1 174. Durant les 24 dernières heures, 396 nouveaux cas de guérisons ont été également recensés, portant le total à 19.233, et marquant un taux de rémission en augmentation constante qui s'établit à 67.21%.

«642 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 396 guérisons et 11 décès ont été recensés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le total des cas de contamination à 28.615, des guérisons à 19.233 et celui des décès à 1.174», a indiqué Pr Djamel Fourar.

Le porte-parole a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination au Covid-19 s'élève à 65 cas pour 100.000 habitants. Les wilayas d'Alger (2.831 cas), Sétif (2.458 cas), Blida (2.352cas), Oran (2.055 cas) et Batna (999 cas) représentent à elles seules 38.23% des cas de contamination et 36% des décès enregistrés sur le territoire national.

Le Pr Fourar a également indiqué que 27 wilayas ont enregistré moins de 10 cas, et que 21 autres ont recensés plus de 10 cas chacune. Il a fait savoir que les personnes âgées entre 25 et 60 ans représentent 57% des cas de contamination au nouveau coronavirus et celles âgées de plus de 60 ans représentent 30.30%. Le responsable a aussi signalé que 73% des décès concernent des personnes âgées de plus de 60 ans et celles âgées entre 25 et 60 ans en représentent 25%.

Concernant les personnes hospitalisées en réanimation, indicateur de la pression de l'épidémie sur le système hospitalier, Pr Fourrar a fait état d'une hausse considérable, avec 73 patients admis dans les unités de soins intensifs à travers le pays (58 la veille). Enfin, le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et observation des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port des masques. Il a aussi appelé à veiller à la santé des personnes âgées, notamment celles souffrant de maladies chroniques.

Dans le monde, le bilan du coronavirus ne cesse de s'alourdir avec 16,761.714 de cas confirmés dont 10.315.704 sont considérés aujourd'hui comme guéris et plus de 659.8727 décès.

Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées. Sur la journée de lundi, 4.418 nouveaux décès et 218.588 nouveaux cas ont été recensés dans le monde. Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont les Etats-Unis avec 679 nouveaux morts, l'Inde (654) et le Brésil (614).

Les Etats-Unis demeurent le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 148.056 décès pour 4.294.770 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins. Au moins 1.325.804 personnes ont été déclarées guéries.

Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 87.618 morts pour 2.442.375 cas, le Royaume-Uni avec 45.759 morts (300.111 cas), le Mexique avec 44.022 morts (395.489 cas), et l'Italie avec 35.112 morts (246.286 cas).

Parmi les pays les plus durement touchés, la Belgique est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 85 décès pour 100.000 habitants, suivi par le Royaume-Uni (67), l'Espagne (61), l'Italie (58), et la Suède (56). La Chine (sans les territoires de Hong Kong et Macao) a officiellement dénombré un total de 83.959 cas (68 nouveaux cas enregistrés hier), dont 4.634 décès et 78.934 guérisons.

L'Europe totalisait hier 208.412 décès pour 3.096.971 cas, l'Amérique latine et les Caraïbes 185.993 décès (4.445.706 cas), les Etats-Unis et le Canada 156.975 décès (4.408.681 cas), l'Asie 58.743 décès (2.576.309 cas), le Moyen-Orient 25.983 décès (1.107.841 cas), l'Afrique 18.173 décès (861.970 cas), et l'Océanie 198 décès (17.029 cas).

Mohamed Mecelti

GRAVEMENT AFFECTÉS PAR LA CRISE SANITAIRE

Les banques au secours des PME et des petits métiers

Le ministère des Finances appelle les banques et les établissements financiers à procéder à une évaluation «objective» des préjudices subis suite au Covid-19 et du manque à gagner des opérateurs économiques. Dans une correspondance dont le destinataire est l'Association des banques et établissements financiers (ABEF), le ministère des Finances est passé à l'application des dernières décisions prises en Conseil des ministres tenu dimanche dernier.



Ainsi, les institutions financières sont exhortées à établir des rapports à même d'évaluer «objectivement» les préjudices qu'ont subis les entreprises économiques et tout manque à gagner de leurs portefeuilles d'activités.
La décision concerne notamment les petites et moyennes entreprises (PME) et les petits métiers ayant été très affectées par les répercussions de la crise économique aggravée par la crise sanitaire. Elle visera, selon cette source, à atténuer les incidences socioéconomiques du Covid-19 et à sauver le tissu économique national d'une mortalité certaine.
Dans ce sens, le ministère a rappelé, à ce propos, l'obligation qui pèse sur tous les membres de l'Association, afin d'appliquer le dispositif déjà adopté par l'ABEF. Il a souligné, dans la foulée, l'importance d'accorder à la clientèle «une écoute constante et attentive, afin de la conseiller et de lui apporter le soutien nécessaire durant cette période exceptionnelle».
L'on rappelle par ailleurs que le Conseil des ministres, a mis l'accent sur «la nécessité de faciliter l'action des opérateurs économiques et de les accompagner, durant toute la période de confinement. Ainsi, aucune mesure pénalisante ne devra leur être appliquée durant cette période.
De plus, le ministère met l'accent à travers cette correspondance sur «les mesures de protection de la population mises en place par les pouvoirs publics, non sans citer les mesures de sauvegarde de l'économie, au profit des entreprises, des artisans, des commerçants et des ménages, toutes catégories dont les revenus ont été significativement rognés .
Dans cette logique, les banques et établissements financiers ont adopté des mesures de sauvegarde des entreprises et de l'outil de production, applicables pour une période de six mois, à compter du 1er mars 2020. Ces mesures portent sur le report et/ou le renouvellement des échéances des crédits arrivés à échéance le 31 mars 2020 et postérieurement et sur la consolidation des impayés non traités à la date du 31 mars 2020 et postérieurement.
De plus, ces mesures intègrent la prorogation des dates limites d'utilisation des crédits et les différés de paiement, ainsi que l'annulation des pénalités de retard des créances exigibles à la date du 31 mars 2020 et postérieurement et le maintien et/ou le renouvellement des lignes de crédit d'exploitation.
«Ces mesures sont soutenues par le Trésor, par le maintien de l'avantage de la bonification des taux d'intérêt aux crédits d'investissement», rappelle le ministère, ajoutant qu'un accord de principe a été notifié par le Trésor aux banques dans ce sens.
Un décret exécutif fixant les modalités d'application de cette mesure est en cours de signature, ajoute le même document.
Toujours dans le cadre des mesures de sauvegarde de l'économie, un dispositif spécifique et exceptionnel a été mis en place par la Banque d'Algérie, à travers l'instruction n° 05.220 du 6 avril 2020, portant mesures exceptionnelles d'allègement de certaines dispositions prudentielles applicables aux banques et établissements financiers, en matière de liquidité, de fonds propres et de classement des créances.
Elle tend à adapter certaines règles prudentielles à la situation exceptionnelle que vit notre pays et qui affecte l'économie mondiale.
Pour rappel, le département de Aymen Benabderrahmane et dans le cadre de la mise en œuvre des directives ayant sanctionné le Conseil des ministres a annoncé avant-hier le gel de paiement des charges financières et fiscales incombant aux opérateurs économiques.
«Les opérateurs économiques bénéficient de la suspension de l'application de toutes pénalités, amendes et majorations encourues en cas d'éventuels retards dans l'accomplissement des obligations fiscales durant la période de confinement», souligne le communiqué du ministère des Finances. Ces mesures interviennent après la réunion de la tripartite «spéciale Covid-9» et la présentation du premier bilan de la commission d'évaluation des incidences socioéconomiques installée par le Gouvernement le 18 juillet passé.

A.Mehdid

SELON UN CONSTAT ALARMANT DE LA POLICE DE L'URBANISME

Retour des bidonvilles durant le confinement

CONTRAIREMENT à certains quartiers où la tendance dans l'embellissement des espaces urbains bat son plein, en ces temps de confinement, d'autres agglomérations ont été envahies par les bidonvilles. C'est un constat alarmant sur les trois derniers mois de confinement qui vient d'être dressé par la Police de l'Urbanisme et de l'Environnement.
Durant le deuxième trimestre de l'année en cours, les services de la Police de l'Urbanisme et de l'Environnement ont enregistré, sur l'ensemble du territoire national, 8012 violations liées aux constructions illégales des baraques, atteintes à l'environnement suivies des jets aléatoires des déchets.La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) et à travers ce bilan alarmant, vient de tirer la sonnette d'alarme sur l'explosion des constructions illégales au pays et ce, en pleine période de confinement, face à la pandémie de Covid-19. Ainsi, 3621 infractions sont liées à l'urbanisme, selin le bilan trimestriel de la Police de l'Urbanisme et de l'Environnement. Ces violations concernent en premier lieu les constructions de bidonvilles, puis les infractions sans permis, et les constructions ne répondant pas aux spécifications légales, explique la DGSN.
Le confinement a été une belle opportunité, voire une période très propice pour de nombreux citoyens en difficultés de trouver un abri ou, pour d'autres, une belle affaire pour décrocher un logement social. Tandis que pour d'autres, pour justifier son droit à bénéficier d'un appartement, ils sont passés à l'action en reconstruisant une baraque à nouveau.
L'Algérie qui a tant souffert par le passé de ce fléau social, devenu après un business pour beaucoup d'affairistes assoiffés d'argent, revit le même schéma.
Ces villes ont été transformées, transfigurées et leurs beautés urbanistiques ont disparu.
Fort heureusement, une très grande partie des bidonvilles a été démolie par l'Etat dans le cadre du grand projet d'anéantissement des baraques.
Toutefois, le retour inquiétant de ce fléau dû à la période inédite que traverse le pays, voire en ces temps de crise sanitaire, est à prendre très au sérieux, car une deuxième vague des bidonvilles peut frapper le pays, voire dans la prochaine étape appelée post-Covid.
Par ailleurs, les atteintes à l'environnement ont brusquement augmenté durant la période de confinement, c'est ce que nous montre le bilan trimestriel de la Police de l'urbanisme et de l'environnement.
En tout, 4391 violations qui concernent l'environnement ont été constatées par les mêmes services durant la période considérée. Il s'agit des violations du jet aléatoire de déchets, le jet des restes des matières de constructions des bâtiments sur les routes publiques et les espaces verts, rapporte le même bilan.
Par ailleurs, et au cours de la même période, les unités de Police de l'Urbanisme et de l'Environnement ont procédé à l'exécution de 8023 procédures administratives et judiciaires, où un groupe de travail a été mis en œuvre pour l'application des lois et réglementations liées à l'urbanisation, à la protection de l'environnement et à la promotion du cadre de vie des citoyens, souligne la DGSN. Aussi, le travail accompli par les services de la Police de l'Urbanisme et de l'Environnement vise à contribuer à la préservation des éléments d'un environnement sain et à la prévention des maladies et des épidémies, à l'instar de la crise sanitaire que traverse le pays à la suite de la propagation de l'épidémie du coronavirus.

Sofiane Abi

CÉLÉBRATION DE L'AÏD

ENTRE JOIE ET INQUIÉTUDE



Par Aissa Manseur (*)



D'habitude des ménages algériens consacrent une partie de leurs revenus annuels pour célébrer la fête de l'Aïd el Kebir qui se caractérise essentiellement par l'accomplissement du rituel du sacrifice de l'Aïd, cette pratique ancestral et plus que jamais compromise cette année à cause de la propagation de la pandémie du covid-19 qui a engendré un chamboulement inédit dans la vie des citoyens et a affecté leurs quiétude

L'AÏD 2020, SOUS LE SIGNE DE LA PANDÉMIE !

L'aïd 2020 se fêtera dans un contexte spécial jamais vécu au paravent, avec le covid-19 rien ne sera plus comme avant. le rite du sacrifice du mouton durant cette festivité est plus que jamais compromis a causes de plusieurs raisons :cette année il n'y aura plus autant de marchés de ''proximité'' pour la vente du cheptel destiné pour le sacrifice de l'aïd, par des mesures de prévention contre la propagation du covid-19, les autorités ont jugé nécessaire de réduire au maximum ces espaces , de ce fait l'acquisition d'un mouton sera un parcours de combattant pour beaucoup de personnes qui seront obligés de se déplacer, c'est peu évident avec toutes les mesures prises par les autorités dans le cadre du confinement en plus les ménages qui jadis font des économies durant toute l'année en prévision de cette fête religieuse ont dépensé tout « leurs argents mis de côté » durant le confinement ou leurs activités étaient à l'arrêt ! Donc leurs moyens financiers ne leurs permettent pas d'accomplir ce rite religieux

Il y aura parmi les ménages, beaucoup qui s'abstiendront d'accomplir le rituel du sacrifice de l'aïd de peur de contracter la maladie vu que les moyens de contamination et les façons de propagation et de transmission du virus font polémique

ACCOMPLIR OU PAS LE RITUEL DU SACRIFICE DE L'AÏD ?

Un débat s'est instauré, a l'approche de la célébration de la fête de l'aïd el Adha, sur la question de l'annulation ou non du rite du sacrifice de l'aïd. Ainsi Un collectif des professeurs en sciences médicales a appelé les autorités à décréter annulation du rituel du sacrifice de l'aïd pour cette année en raison de la pandémie de coronavirus qui connait une progression inquiétante dans notre pays et les risques de contamination encourus lors de son accomplissement

Les adeptes de cette possibilité d'annulation reposent sur des arguments tels que l'affluence massive dans les marchés de bétail et les risques de contamination que pourraient provoquer de tels rassemblements en cas du non-respect des mesures préventives, qui, il faut l'avouer, sont difficiles à appliquer dans ces espaces. Il reste à voir la manière avec laquelle seront gérés ces marchés et le degré de compréhension et de conviction des citoyens à respecter les consignes de prévention, encore il faut souligner que généralement chez nous l'abatage se fait collectivement surtout dans les cités ou les voisins s'entraident pour accomplir ce rituel. Les instances religieuses dont la Commission ministérielle de la Fatwa voient la question sous un autre angle et annoncent que le risque de la propagation du virus de corona ne devra pas empêcher la célébration de cette fête religieuse en insistant sur le strict respect des recommandations sanitaires durant l'accomplissement de ce rituel religieux



L'ANNULATION DU RITUEL DU SACRIFICE N'EST PAS CHOSE NOUVELLE

L'annulation du rituel du sacrifice n'est pas chose nouvelle, des pays ont connu cette situation, le roi du Maroc feu Hassan II avait appelé à annuler ce rituel à cause de la sécheresse ou d'une conjoncture économique difficile, c'était en 1963, 1981 et 1995 ainsi chez nous la décision d'annuler le rituel du sacrifice de l'aïd reviens aux instances compétentes qui doivent mesurer la nécessité ou non de le décréter, et je pense qu'une telle décision ne peut être prise qu'après concertation avec tous les concernés et étudier la question sous tous ses aspects surtout sanitaire, économiques et sociales

QUELLES CONSÉQUENCES SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE ?

En effet, c'est le contexte qui détermine les conséquences d'une telle mesure sur l'économie nationale. L'annulation du rituel du sacrifice pourrait avoir des conséquences positives sur le cheptel national s'il était par exemple menacé par des grandes pertes en raison d'une épidémie ou d'une sécheresse persistante, dans ce cas cette décision permet de régénérer les troupeaux mais nous ne sommes pas dans cette situation, les retombés de cette mesure seraient '' perceptibles '' et toucheront surtout les éleveurs, le marché aux bestiaux l'approche de l'aïd el Adha leurs représente un événement annuel et une opportunité commerciale très importante, mais pour sauver des vies humaines et leurs éviter la contamination par ce maudit virus, toutes les décisions solides et irréfutables dans ce sens sont les bienvenues et tout le monde doit se soumettre

UN COUP DUR POUR LES ÉLEVEURS

L'aïd el Adha est une occasion qui s'offre chaque année aux éleveurs afin de vendre leurs produits qu'ils préparent durant toute l'année, donc c'est un événement économique important pour cette activité qui s'exerce dans les conditions les plus difficiles , une annulation du rituel du sacrifice de l'aïd sera un coup dure pour ces éleveurs et leurs revenus seront affectés avec des conséquences négatives sur la conduite de leurs cheptels pour les années à venir

Pour beaucoup d'éleveurs attendent cette occasion pour faire leurs comptes et décider des étapes futures de leurs investissements, mais en dépit de tout cela et face à cette pandémie qui menace sérieusement la vie des citoyens c'est toutes les catégories de la société qui doivent développer le sens de responsabilité et qu'elles soient compréhensives et surtout patientes. Pour les aider à écouler leurs produits destines jadis pour l'aïd les pouvoirs publics doivent faciliter les transactions entre ces éleveurs et les abattoirs industriels publics pour les approvisionner et leur offrir également les fourrages avec des prix réduits pour compenser une partie de leurs pertes.

(*) Consultant en agriculture et conseiller à l'export

CORONAVIRUS

Les restrictions se multiplient face à une recrudescence de cas dans le monde

La pandémie de coronavirus, qui a fait plus de 650 000 morts, poursuit inexorablement son accélération, obligeant toujours plus de pays à durcir les restrictions et à multiplier les dépistages, notamment en Europe où la saison touristique bat son plein.

« Bulle de contact » rétrécie en Belgique, port du masque obligatoire dès mardi dans les commerces du canton de Genève : de nombreux pays durcissent leurs mesures sanitaires pour tenter de freiner la pandémie, qui a franchi la barre des 650 000 morts.

Sept mois après son apparition en Chine, le virus, pour lequel aucun vaccin n'a encore été trouvé, continue de circuler activement, alimentant les craintes d'une seconde vague aux enjeux économiques et sociétaux potentiellement désastreux.

Selon le dernier bilan établi par l'AFP lundi soir, les États-Unis restent le pays le plus endeuillé (146 968 décès) devant le Brésil (87 004), le Royaume-Uni (45 752), le Mexique (43 680) et l'Italie (35 112). En l'espace de 24 heures, 57 000 nouveaux cas et 679 morts supplémentaires ont été recensés sur le sol américain, selon l'université Johns Hopkins.

L'administration américaine a de son côté annoncé la contamination du conseiller à la sécurité nationale Robert O'Brien, l'un des hommes les plus souvent en contact avec le président Trump.

Dans les autres pays, l'inquiétude est également vive face à une épidémie qui semblait avoir été maîtrisée grâce à l'instauration de confinements stricts au printemps.

Évoquant une recrudescence « préoccupante » des cas, la Belgique, l'un des pays qui compte le plus de morts du Covid-19 par rapport à sa population (85 pour 100 000 habitants), a annoncé lundi soir un nouveau durcissement des mesures

À partir de mercredi, le nombre de personnes que les Belges sont autorisés à voir de façon rapprochée et régulière dans le cadre de leur « bulle de contact » sera par ailleurs abaissé de 15 à 5 personnes, par foyer, pour les quatre prochaines semaines. « Prendre ces mesures difficiles (...) n'est pas un choix facile. C'est surtout



un devoir », a souligné la Première ministre belge Sophie Wilmès. « Il est indispensable de freiner l'épidémie maintenant, afin que nous puissions éviter des scénarios plus difficiles ».

En Allemagne, le ministre de la Santé Jens Spahn a de son côté annoncé qu'il allait imposer des tests de dépistage aux voyageurs revenant de régions à risques.

Quant à la Grande-Bretagne, elle soumet depuis dimanche les passagers en provenance d'Espagne, deuxième destination touristique mondiale derrière la France, à une période d'isolement, une mesure critiquée par Madrid qui a riposté en assurant être un « pays sûr ».

Également inquiètes d'un rebond des contaminations, les autorités françaises ont pour leur part ordonné la fermeture de lieux de rassemblements comme les plages, les parcs et les jardins publics la nuit dans la ville touristique de Quiberon, sur l'Atlantique.

Selon le bilan établi lundi soir par la Direction générale de la Santé (DGS), l'épidémie a fait dix-sept morts supplémentaires depuis vendredi en France et la circulation du virus reste « soutenue ».

En Amérique du Sud, où le tableau de l'épidémie reste sombre, la Bolivie a proclamé lundi l'état de « calamité publique » dans tout le pays. D'autres pays comme le Venezuela et l'Algérie ont décidé de reconduire des mesures de confinement local. Le port du masque en public est quant à lui devenu obligatoire à Hong Kong, où les rassemblements en public de plus de deux personnes vont être interdits.

Au Maroc, la décision éclair du gouvernement d'introduire de sévères restrictions de déplacements dimanche soir face au risque de propagation du coronavirus, a provoqué des scènes de chaos.

« Je comprends que tout le monde soit en colère mais nous n'avons pas le choix : la situation épidémiologique au Maroc est inquiétante avec une hausse du nombre de décès et des cas graves », a expliqué lundi le ministre de la Santé Khalid Ait Taleb.

Saluée par certains professionnels de santé, l'adoption de mesures restreignant les voyages n'est pas pour autant l'alpha et l'omega de la lutte contre l'épidémie, a mis en garde l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Pour le Dr Michael Ryan, le directeur des situations d'urgence à l'OMS, « seules en tant que telles, elle ne sont pas efficaces pour limiter les mouvements du virus, qui est partout ». « Les économies doivent rouvrir, les gens doivent travailler, le commerce doit reprendre », a-t-il estimé.

Sept mois après son apparition, l'épidémie continue de bouleverser l'agenda sportif et menace désormais la saison régulière de baseball, la Ligue nord-américaine (MLB). Plusieurs stars ont d'ailleurs renoncé à prendre part au championnat, comme le lanceur des Los Angeles Dodgers, David Price. « Maintenant, nous allons VRAIMENT voir si la MLB va donner la priorité à la santé des joueurs », a-t-il twitté lundi. « Vous vous souvenez quand Manfred a dit que la santé des joueurs était PRIMORDIALE ?! Si je suis à la maison en ce moment, c'est en partie parce que la santé des joueurs n'a pas été mise en avant ».

Face à une épidémie qui ne montre aucun signe d'essouflement, les équipes hospitalières sont également contraintes de s'adapter pour proposer une fin de vie digne pour les patients, en l'absence de leurs proches.

C'est le cas à l'hôpital Barros Luco à Santiago au Chili où les médecins ont aménagé une pièce pour permettre aux familles de faire leurs adieux à leurs malades.

Enrique Boudon, un patient de 94 ans atteint d'une pneumonie provoquée par le coronavirus, a ainsi pu entendre le jazz qu'il aimait tant avant de mourir.

« Nous avons appelé sa petite-fille qui nous a raconté qu'il avait été trompettiste de l'Orchestre philharmonique du Chili et qu'il aimait le jazz. On a cherché sur la tablette et on lui a mis du Miles Davis près de son oreille. Automatiquement, il a bougé ses mains, comme s'il dirigeait un orchestre. C'était très émouvant. Environ deux heures après, il est décédé », raconte le docteur Moyra Lopez. **R. I.**

BRÉSIL

Des médecins jouent les «cobayes» d'un vaccin

«JE VEUX PARTICIPER, c'est ma contribution à la science», explique la pédiatre Monica Levi, l'une des volontaires à Sao Paulo d'un des programmes les plus avancés de vaccin contre le coronavirus, qui a déjà fait plus de 87.000 morts au Brésil.

«Mon credo c'est la vaccination. Alors, je me dois d'être cohérente avec ce en quoi je crois», ajoute le docteur Levi, 54 ans, qui exerce depuis 23 ans dans la Clinique spécialisée en maladies infectieuses et parasitaires et en immunologie (Cedipi) de la mégalopole sud-américaine.

Des cobayes principalement recrutés parmi les professionnels de santé

Cette spécialiste fait partie des 5.000 «cobayes» qui participent au Brésil aux tests de phase III - la dernière avant l'homologation - du vaccin ChAdOx1 nCoV-19, mis au point par l'Université d'Oxford et le laboratoire britannique AstraZeneca, également testé au Royaume Uni et en Afrique du Sud. Le grand pays sud-américain est également le p remier pays à lancer des tests de phase III du vaccin chinois Coronavac, du laboratoire Sinovac Biotech.

Les volontaires sont recrutés principalement parmi les professionnels de santé qui, par leur profession, sont les plus exposés au virus dans ce pays, deuxième le plus touché au monde par la pandémie de Covid-19 après les Etats-Unis.

«Ils ont choisi des professionnels de la santé car nous sommes constamment exposés. Les exigences: avoir entre 18 et 55 ans, travailler au contact du public, ne pas présenter des facteurs de comorbidité (c'est-à-dire de risque), et ne pas être enceinte», détaille Monica Levi, à propos du processus de sélection.

«Tout le monde est intéressé par le fait d'étudier (les vaccins) dans des endroits avec beaucoup de cas, comme le Brésil. Le pays se trouve sur un plateau continu (du nombre de contaminations et décès), on peut donc comparer les résultats de plusieurs tests», poursuit-elle.

Lorsque Monica Levi a raconté aux siens qu'elle allait servir de «cobaye», ses deux filles ont accepté sa décision et ses amis l'ont félicitée. Certains collègues ont estimé que c'était un choix risqué mais courageux.

La moitié des volontaires reçoit le vaccin, tandis que l'autre se voit administrer un placebo. Pour limiter les effets indésirables, tous prennent du paracétamol durant les premières 24 heures. Monica Levi, qui a reçu une injection le 21 juillet, décrit avoir ressenti «un mal de crâne et des sueurs froides» le premier jour. «Mais je ne sais pas si j'ai eu le vaccin ou le placebo», indique-t-elle.

Elle ne le saura que dans un an, durant lequel tous les volontaires devront se rendre à des consultations médicales régulièrement. «On nous fera des prises de sang, qui seront analysées par (l'Université d') Oxford», précise Monica Levi.

Les plus grands laboratoires sont engagés dans une course contre la montre scientifique et commerciale pour freiner la propagation du Covid-19, qui a déjà infecté plus de 16 millions de personnes (dont 2,5 millions au Brésil) et fait plus de 650.000 morts dans le monde.

«Normalement, un vaccin est homologué quand l'essai est terminé. Mais avec cette pandémie, nous sommes face à une situation d'urgence et il est possible que les organismes de régulation donnent leur feu vert avec des données encore partielles», souligne la spécialiste brésilienne. «Il ne faut pas attendre un an. Beaucoup de gens vont mourir si l'on respecte les protocoles habituels», insiste-t-elle.

Le vaccin d'Oxford «est déjà en train d'être produit à grande échelle même sans avoir été homologué. Lorsqu'il sera autorisé, nous aurons une grande quantité disponible et la production ne commencera pas de zéro», fait valoir le docteur Levi. Mais si le vaccin se révèle inefficace, «tout ira à la poubelle». **R. I.**

ATHLÉTISME : MAKHLOUFI DE RETOUR AU PAYS

LE CHAMPION olympique du demi-fond, Taoufik Makhloufi est depuis hier en Algérie après plus de quatre mois passés en Afrique du Sud. Parti à Johannesburg afin d'effectuer un stage de préparation pour les jeux olympique de Tokyo, le coureur algérien s'est retrouvé bloqué après la fermeture de l'espace aérien algérien. Après un coup de gueule sur les réseaux sociaux où Makhloufi s'est plaint des conditions d'hébergement en Afrique du sud et de la solitude, le ministère de la jeunesse et des sports à travers le ministre Sid Ali Khaldi a décidé de suivre de près et de s'occuper personnellement du rapatriement du champion algérien.
D'ailleurs, c'est sur sa page Facebook, hier, que le ministre avait annoncé le retour de notre champion vers le pays natal. Dès son retour au pays, le champion olympique de 32 ans a tenu à remercier le gouvernement algérien « Je remercie le gouvernement algérien pour ses efforts concernant mon rapatriement. El Hamdoulillah, je suis dans mon pays, j'espère que les autres sportifs bloqués à l'étrangers rentreront en algérien le plutôt possible »
Enfin, il est utile de rappeler que Makhloufi devrait passer une période de confinement à Alger avant de rejoindre sa famille à Souk Ahras.

CRB : MEHDI BOUCHERIT S'ENGAGE POUR 4 ANS

LE CRB continue son projet sportif qui se base sur des jeunes talents du championnat algérien et signe aujourd'hui un nouveau renfort offensif . Le club a annoncé aujourd'hui la signature du jeune ailier Mehdi Boucherit (18 ans) en provenance du NAHD , pour une durée de 4 ans .Boucherit qui a déjà évolué avec le CRB en jeunes, a décidé de quitter le NAHD et de signer avec son ancien club, il va d'abord évoluer avec l'équipe réserve pour ensuite atteindre le groupe professionnel .

STADE BRESTOIS: BELKEBLA EN DISCUSSIONS AVEC LA DIRECTION POUR UNE PROLONGATION DE CONTRAT

LE MILIEU
international algérien du Stade Brestois (Ligue 1 française) Haris Belkebla, a entamé des
discussions avec sa direction pour prolonger son contrat qui expire en juin 2022, rapporte lundi le quotidien L'Equipe. Dans le viseur des Glasgow Rangers (Div.1 écossaise) ainsi que du promu en Ligue 1 française le RC Lens, Belkebla (26 ans) devrait finalement rester avec Brest qu'il avait rejoint en 2014 en provenance de Tours FC (National 3/ France).Le directeur sportif de Brest a indiqué il y a quelques semaines que Belkebla est l'un des tauliers et que le joueur n'est pas à vendre, des
déclarations qui ont certainement poussé l'international algérien à rester, surtout qu'on lui fait confiance. Ecarté de la dernière Coupe d'Afrique des Nations CAN-2019 en Egypte pour des raisons disciplinaires, Belkebla avait refait son apparition dans l'effectif de la sélection algérienne, en faisant partie des convoqués pour les deux premières journées des qualifications de la CAN 2021, disputées en novembre dernier, face à la Zambie (5-0) et le Botswana (1-0).

Haltérophilie (JO-2021) : La reprise des entrainements de l'élite après l'Aid

Les haltérophilies algériens, qualifiés ou susceptibles d'être qualifiés aux Jeux olympiques de Tokyo (23 juil-9 août 2021), reprendront les entrainements la semaine prochaine, a-t-on appris lundi auprès de la Fédération algérienne (FAH).



Les athlètes concernés devraient passer au préalable un contrôle médical au CNMS, après la fête de l'Aid, avant de rallier leurs lieux d'entrainement. Après la fermeture des infrastructures sportives par le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), en mars dernier en raison de la pandémie du coronavirus, les haltérophiles algériens concernés par les JO de Tokyo étaient wà l'arrêt, à l'exception de Walid Bidani, qui s'entrainait en solo chez lui à Maghnia (Ouest du pays). « A l'exception du champion d'Afrique des superlourds (+109kg), Walid Bidani, tout proche d'une qualification aux JO, qui a poursuivi ses entrainements sans interruption, les deux autres athlètes, Saddam Missaoui et la Fatma-Zohra Bouchra Hirèche, étaient à l'arrêt en raison de la situation sanitaire», a indiqué à l'APS, le directeur des équipes nationales (DEN), Halim Chenouf. En raison de la situation sanitaire, la fédération a opté pour les regroupements individuels des athlètes, chacun dans sa région, pour éviter tout contact. Bidani s'entraîne, depuis mars, à la salle de Maghnia dotée de tout le matériel nécessaire. Il est suivi sur place par l'entraineur Mohamed Benmiloud. « La Fédération lui fournira des compléments nécessaires à sa progression pour le mettre dans de bonnes conditions. La fille Bouchera Hirèch est à Mostaganem et on a demandé au MJS de mettre à sa disposition la salle d'haltérophilie qui devrait être prête, après des travaux de rénovation. La FAH a acheminé le matériel sportif spécifique», a expliqué le DEN. S'agissant de Saddam Missaoui, il s'entrainera à la salle de l'OPOW de Batna, après la fermeture du centre de Benaknoun (Alger).» Saddam est en quête d'une qualification olympique et il lui reste deux étapes internationales à faire. Et comme il est natif de Barika, il va s'entrainer à l'OPOW de Batna sous la conduite de son entraineur «, a souligné Chenouf. Walid Bidani, 9e mondial, doit composter sa qualification aux JO-2021, lors du tournoi africain de qualification, alors que les deux autres athlètes (Saddam et Hirech) devront cravacher dur pour espérer réussir une qualification olympique, historique. Les deux athlètes auront une chance inouïe lors du rendez-vous continental de Maurice, initialement prévu en avril dernier, mais reporté à juin 2020, puis à une date ultérieure. D'autre part, les trois athlètes seront tenus de suivre le programme de la WADA (Agence mondiale anti-dopage) qui a exigé le programme d'entrainement de tous les athlètes qualifiés ou susceptibles de se qualifier aux JO de Tokyo. D'ailleurs, la WADA a averti toutes les fédérations sportives nationales qu'elle pourrait, à tout moment, envoyer ses agents pour un contrôle inopiné des athlètes inscrits dans son calendrier.

AFFAIRE COA- MEMBRES EXCLUS:

Le TARLS rendra son verdict le 3 août

LE TRIBUNAL algérien de règlement des litiges sportives (TARLS/ ex-TAS), devrait rendre son verdict le 3 août prochain, dans l'affaire opposant le Comité olympique et sportif algérien (COA) aux membres exclus de son bureau exécutif, a appris l'APS lundi auprès d'une source proche du dossier. La même source précise que les parties concernées ont été auditionnées le 13 juillet au niveau du TARLS. C'est sur la base de cette audience que le TARLS se prononcera lundi prochain. En janvier dernier, le COA avait décidé d'exclure cinq des membres de son bureau exécutif, pour avoir contrevenus aux obligations de présences aux réunions du bureau exécutif, conformément aux règlements et statuts
intérieurs de l'instance olympique. Il s'agit de Salim Raouf Bernaoui, président de la Fédération d'escrime (FAE), Larbi Abdellaoui, président de la Fédération d'haltérophilie (FAH), Hakim Boughadou, président de la Fédération de natation (FAN), Sofiane Zahi, président de la Fédération de gymnastique (FAG) et Nabil Sadi, ex-président de la Fédération de boxe (FAB). Parmi les cinq membres exclus, seuls trois ont décidé d'introduire un recours auprès du TARLS : Hakim Boughadou, Sofiane Zahi, et Larbi Abdellaoui. Les cinq membres exclus, avaient été remplacés, lors de l'Assemblée générale extraordinaire (AGEx) tenue le 25 janvier dernier, par Bouaoud Abdelmadjid (64 voix), président de la Fédération des sociétés d'aviron et de canoë-kayak (FASACK), Rabah Bouarifi (61 voix), président de la Fédération de basket-ball (FABB), Lemouchi Mustapha (46 voix), président de la Fédération de volley-ball (FAVB), Benalloua Yazid (44 voix), président de la Fédération de taekwondo (FAT) et Abderezzak Lazreg (39 voix), président de la Fédération de tir sportif (FATS).»Nous sommes dans l'obligation de procéder au remplacement de cinq membres issus des fédérations olympiques ayant contrevenu à leurs obligations de présence à cinq reprises, ce qui a entraîné automatiquement leur exclusion, en plus du fait que le règlement intérieur les oblige à satisfaire à leurs obligations statutaires», avait souligné l'ex-président du COA Mustapha Berraf. De leur côté, les cinq membres exclus avaient estimé que leur exclusion du bureau exécutif du COA est «antiréglementaire» et «illégale» car «elle ne remplit pas les conditions statutaires en vigueur».

Une enveloppe de 190 millions DA allouée au projet d'aménagement du stade d'El-Biar

UNE ENVELOPPE financière estimée à 190 millions de dinars sera allouée pour les travaux d'aménagement du stade d'El-Biar (wilaya d'Alger) en complexe sportif, a-t-on appris lundi du président de l'Assemblée populaire communale (APC), Khaled Kerdjidj. «L'enveloppe financière globale de ce nouveau complexe sportif bâti sur l'ancienne assiette est estimée à 190 millions de dinars, prélevée sur le budget de la commune», a indiqué le président d'APC, soulignant que la cérémonie de lancement des travaux a eu lieu dimanche en présence du wali déléguée de la circonscription administrative de Bouzaréah et de plusieurs représentants de la société civile. La Fédération algérienne de football (FAF) a été représentée par Mohamed Maouche, membre du Bureau fédéral et président de la Fondation de la glorieuse équipe du FLN.A cette occasion, la fiche technique de ce projet a été présentée. Elle comporte, entre autres, le revêtement du terrain de football en gazon synthétique, la rénovation de la piste d'athlétisme, l'aménagement d'un boulodrome, la construction d'une piscine semi-olympique et d'un hôtel pour les sportifs. «Je pense que c'est la première grande opération qui sera enregistrée dans la commune d'El-Biar à travers ce projet d'une enveloppe assez conséquente. La construction de cette belle infrastructure permettra à notre commune de devenir un pôle sportif de développement par excellence», a déclaré à l'APS Khaled Kerdjidj. Même les tribunes du stade bénéficieront de sièges et d'une toiture, alors que l'entrée sera dotée d'équipements de télésurveillance.

FOOT/ CONSULTATION ÉCRITE SUR LA SAISON 2019-2020 :

85,7% des membres de l'AG se sont exprimés (FAF)

96 membres sur l'ensemble des 112 (85.7%) composant l'assemblée générale de la Fédération algérienne de football (FAF), se sont exprimés, via une consultation écrite, pour se prononcer sur l'avenir de l'exercice 2019-2020, suspendu depuis le 16 mars en raison de la pandémie de Covid-19, a annoncé lundi soir l'instance fédérale sur son site officiel.

16 membres des membres de l'AG (14.3%), ne se sont pas exprimés, ajoute la même source, soulignant que 3 membres ont transmis une fiche non renseignée. Sur l'ensemble des 32 clubs composant les deux Ligues professionnelles, seules la JS Kabylie et l'ES Sétif ne se sont pas exprimées, à appris l'APS d'une source autorisée.« Cette opération s'est déroulée dans de bonnes conditions et s'est clôturée à la date prévue. La FAF retient avec satisfaction que la sagesse, le sens des responsabilités et la préservation des intérêts de tout le football algérien ont prévalu », a noté l'instance fédérale dans un communiqué. Suite au refus du MJS d'autoriser la FAF à organiser une assemblée générale extraordinaire (AGEx) pour se prononcer sur l'avenir de l'exercice 2019-2020, l'instance fédérale a fini par recourir à une consultation écrite de ses membres. Le formulaire en question propose d'abord deux choix A et B : poursuite ou arrêt de la saison. Dans le cas où la seconde option est cochée, chaque membre aura à choisir entre B1, B2 et B3 qui équivalent à : saison blanche (résultats de la saison 2019-2020 annulés), désignation des lauréats, clubs qui accèdent et ceux qui rétrogradent et enfin désignation des lauréats, des clubs qui accèdent mais sans relégation. Le Bureau fédéral, se réunira en session extraordinaire mercredi prochain, pour examiner les résultats de cette consultation «avant de se prononcer sur la suite à donner à ce dossier», conclut la FAF.

Encadré

LFP : VERS UNE SAISON À 20 CLUBS DE LIGUE 1

Alors que la FAF a publié le nombre de votants pour la consultation de l'assemblée générale sur la fin de la saison 2019/2020, il ne fait plus aucun doute sur le choix qui a été fait, soit une saison sans relégation et



une autre transitoire à venir avec 20 clubs en Ligue 1. L'instance dirigeante du football algérien a annoncé que 85% des membres se sont exprimés, soit 96 sur 112 mais que 15%, soit 16 membres ne se sont pas exprimés (ils n'ont pas envoyé de vote), et trois qui ont transmis une fiche non renseignée. Selon les informations, 90% des votants ont choisi l'option B3, soit l'arrêt du championnat avec désignation des champions et accessions des clubs mais sans relegation. Concrètement cela veut dire qu'en Ligue 1 Mobilis, le NC Magra, NA Hussein Dey et US Biskra qui occupent les dernières places vont rester une saison de plus au plus haut niveau. Ils seront rejoints par l'Olympique Médéa, la JSM Skikda, le WA Tlemcen et le RC Relizane qui occupent les quatre premières places de Ligue 2 après 23 journées. Ce qui veut dire que la saison 2020/2021 sera composée de 20 clubs et comptera 38 journées de championnat, ce qui n'est plus arrivé depuis la saison 1986/1987. Pour ce qui est de la deuxième division, comme il était prévu depuis le vote de réforme du système pyramidal, elle comptera deux groupes, un Est et un Ouest mais au lieu d'être composés de 16 clubs chacun comme prévu initialement, ils compteront la saison prochaine 18 clubs. Ce seront 12 clubs qui sont actuellement en Ligue 2, qui seront rejoint par les 8 premiers des trois groupes de la division Nationale Amateur.

Équipe nationale : Cinq pépites proposées par la cellule de détection des jeunes talents en France

RÉCEMMENT, le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Kheireddine Zetchi, ainsi que l'entraîneur de la sélection nationale, Djamel Belmadi, ont fait allusion à l'intégration de nouveaux joueurs et jeunes jouant en Europe dans l'effectif des Verts, en prévision des échéances à venir, et ce, sur la base des recommandations de la cellule de détection des jeunes joueurs évoluant outre-mer, mise en place il y a quelques mois par la FAF.

Le magazine spécialisé français « France Football » a dévoilé 5 noms qui sont proches de jouer pour l'équipe nationale algérienne, notamment avec la présence de joueurs d'origine algérienne qui font l'objet de convoitises de l'équipe de France, à l'image des deux stars de Lyon, Rayane Chargui et Hossam Aouar, en plus du milieu de terrain de Bordeaux, Yassine Adli. Au-devant de cette liste des joueurs pressentis pour renforcer prochainement les rangs des Fennecs, selon le célèbre magazine, le jeune arrière gauche de l'équipe de Liverpool, Yasser Laroussi (19 ans) qui est né dans la wilaya d'El -Oued dans le sud de l'Algérie, mais qui a émigré en France où il a rejoint le centre de formation du Havre, puis Liverpool en 2017.

Il est maintenant en passe de poser ses valises dans une nouvelle équipe pour avoir plus de temps de jeu, les médias ayant révélé qu'il était en négociations avec les clubs de Leeds United et de Brentford. Quant au deuxième nom, c'est le milieu de terrain Bilal Benkhedim (19 ans), qui est considéré comme l'un des jeunes joueurs les plus prometteurs de l'AS Saint-Etienne. Benkhedim est également originaire d'un père algérien et d'une mère marocaine. Et grâce à son talent exceptionnel, son club n'a pas tardé à lui faire signer un contrat professionnel par peur de le voir chipé par de nombreux grands clubs de l'Hexagone intéressés par ses services.

Le troisième nom est Adam Oudjani, qui n'est autre que le fils de Cherif Oudjani, la légende du football algérien qui a marqué le seul but de l'Algérie lors de la finale des nations africaines de 1990 contre le Nigéria.

Quant à Adam (18 ans), il joue au poste de meneur de jeu, et se prépare à apparaître avec son équipe Lens, en Ligue 1 française que les Lensois vont rejoindre lors de la prochaine saison. Le jeune joueur est lié avec Lens jusqu'en 2023.

Pour le poste d'arrière gauche aussi, il y a le jeune niçois, Yannis Hammach (21 ans) qui y postule en plus de Laroussi, qui, bien qu'il joue régulièrement dans les matchs préparatoires de son équipe durant cette période d'intersaison en France, mais rien sûr qu'il poursuivra l'aventure avec cette formation de la Côte d'Azur, en présence de joueurs distingués à son poste, comme Stanley Nsuke et Hassan. Camara. Malgré cela, il est donné sur le point de jouer pour l'équipe nationale algérienne à l'avenir.Saïd Arab (20 ans), qui évolue au milieu de terrain, est le cinquième et dernier nom de la liste. Et même si ce joueur avait explicitement exprimé sa volonté de jouer pour les champions d'Afrique, il est censé d'abord confirmer son grand potentiel avec le FC Paris, dans le deuxième palier français, un club qu'il a préféré à l'AS Saint-Etienne, son club formateur, sans doute pour avoir plus de chances de jouer le plus souvent.

NAPLES : OUNAS PROPOSÉ À SASSUOLO

NAPLES est en train d'étudier plusieurs alternatives pour se renforcer la saison prochaine et a décidé de vendre ou inclure certains de ses joueurs pour laisser de la place à d'autres arrivées . Les dirigeants du Napoli qui sont très intéressés l'ailier gauche l'international ivoirien de 23 ans Jéremy Boga qui joue actuellement à Sassuolo, ont formulé une offre de 20 millions d'euros plus Adam Ounas ou Hamza Younes. L'offre a été décliné par Sassuolo qui demande pas moins de 40 millions d'euros pour Boga auteur de 11 buts 4 passes décisives en Serie A cette saison et dont la valeur est estimée à près de 20 millions d'€.

ANGLETERRE : MAHREZ TROISIÈME JOUEUR LE PLUS DÉCISIF

AVEC 11 buts et 9 passes décisives en seulement 1 994 minutes jouées, Riyad Mahrez est le troisième joueur le plus décisif par 90 minutes en Premier League cette saison.En effet, l'international algérien a un ratio de 0.93 buts et passes décisives par 90' en championnat cette saison. Seuls ses deux coéquipiers de Manchester City, Sergio Aguero (1.18) et Kevin De Bruyne (1.10) ont été directement impliqués dans plus de buts par 90 minutes que lui. C'est aussi la saison la plus efficace au niveau des contributions directes sur buts pour Mahrez.

MERCATO : IMAD FARAJ EN ROUTE POUR LA BELGIQUE

GRAND espoir du LOSC il y a quelques saisons, le jeune joueur franco-algéro-marocain Imad Faraj va quitter le club nordiste et prendre la direction de la Belgique .L'ailier de 21 ans dont le contrat expire en 2022 avec Lille, va signer pour deux ans avec la formation du Royal Mouscron en Jupiler League. À souligner que le joueur a des origines algériennes du côté de sa mère et il est d'un père marocain .

Norvège : Juba Moula gagne du galon

Auteur de son premier but de la saison semaine dernière, le jeune algéro-norvégien Juba Massinissa Moula était à nouveau décisif hier.Le milieu offensif de 20 ans a délivré une passe décisive lors de la victoire du KFUM Oslo contre Sogndal (4-1) pour le compte de la 5ème journée de la 1.Division norvégienne. Juste avant la mi-temps, l'ailier gauche a parfaitement servi son coéquipier Takavoli d'une belle passe en profondeur et l'attaquant a trompé le gardien de but d'un superbe contre-pied. Avec cette victoire, le KFUM Oslo monte a la troisième place, tout comme le jeune Moula, qui continue son ascension dans le football norvégien.

NEWCASLTE : NABIL BENTALEB TOUCHÉ AU MOLLET

TITULAIRE pour le dernier match de la saison de Newcastle face à Liverpool, le milieu de terrain algérien n'a pas terminé la rencontre pour cause de blessure.Le joueur prêté par Schalke 04 a ressenti une douleur au niveau du mollet à la 20e minute de jeu qui a nécessité l'intervention des soigneurs des Magpiers. L'international algérien qui a terminé la première période a dû céder sa place quatre minutes après le retour des vestiaires. Prêté par le club allemand de Schalke 04, Bentaleb a peut-être disputé son dernier match sous le maillot de Newcastle.

EL-OUED

Production de plus de 230.000 QX de céréales (CA)

UNE PRODUCTION céréalière de 232.007 quintaux (qx) a été réalisée dans la wilaya d'El-Oued lors de la campagne moisson-battage de l'actuelle saison agricole (2019-2020), a-t-on appris avant-hier, auprès de la Chambre locale de l'agriculture (CA).
Une hausse de production de céréales estimée à 30% a été réalisée comparativement à la saison dernière, ce qui représente un « saut qualificatif » pour le développement de la céréaliculture dans la wilaya, a affirmé le secrétaire général de la chambre, Ahmed Achour.
La production de blé dur se taille la part du lion avec 61% de la récolte globale de céréales réalisée cette saison, alors que la production d'orge a atteint un taux de 16%, a-t-il ajouté.
La récolte, qui a été réalisée sur une superficie moissonnée de 16,002 hectares, concerne les principales variétés de céréales, à savoir 6.000 hectares réservés au blé dur, 2.002 hectares pour l'orge et 8.000 hectares pour le blé tendre, selon le responsable.
La superficie moissonnée est répartie sur plusieurs communes à vocation agricole, à l'instar de Beni-Guecha, Hassi-Khalifa, Reguiba, Guemmar, Ourmas, Trifaoui et Taghzout, a-t-il fait savoir.
Une production céréalière jugée «abondante'' a été enregistrée dans les zones agricoles nouvellement créées, notamment au niveau des communes Beni-Guecha, Hassi-Khalifa et Trifaoui, atteignant les 50 qx à l'hectare, a indiqué M. Achour.
Plus de 650.004 quintaux de céréales (blé dur, blé tendre et orge) ont été collectés par l'antenne de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de la wilaya d'El-Oued, a-t-on signalé à la chambre de l'agriculture.

R. R.

MÉDÉA

Plus de 50 cas de vols de câbles électriques recensés

PAS MOINS de 51 cas de vols de câbles électriques ont été recensés, à travers la wilaya de Médéa, entre 2019 et 2020, engendrant des préjudices financiers non négligeables à la trésorerie de l'entreprise, outre, la pénalisant des abonnés, a-t-on appris hier auprès de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz.
La consistance du réseau électronique endommagé est estimée à 15 km de câbles électriques, selon la même source, précisant que le cout de remplacement de ces câbles dépasse les 10 millions de Da, débloqués sur fonds propre de l'entreprise.
Les agressions sur le réseau électrique ont eu lieu, a-t-on signalé, au niveau de 24 localités de la wilaya, sur les 64 communes que compte cette dernière, parmi lesquelles, Si-Mahdjoub, Djouab, Bouskène, Souagui, Beni-Slimane, Berrouaghia, Ain-Boucif, Boughezoul et Ouzera.
Des plaintes pour agression sur le réseau électrique et vol de câbles sont automatiquement déposées auprès des instances sécuritaires compétences, dès le constat du délit, conformément aux procédures réglementaires, a-t-on expliqué, en faisant observer que le remplacement du réseau dégradé et le rétablissement de l'alimentation des foyers touchés, se fait dans un temps très cours, de façon à assurer la continuité du service publique.

R.R

MOSTAGANEM

Mise en exploitation commerciale en mars 2021 du tramway de la ville

Le début de mise en exploitation commerciale du tramway de la ville de Mostaganem est prévu pour mars 2021, a déclaré avant-hier le ministre des Travaux publics Farouk Chiali.



Lors d'un point de presse en marge de sa visite au centre de contrôle et de la maintenance du tramway, sis à haï Salamandre, M. Chiali a indiqué que les entreprises chargées de la réalisation de ce projet de transport moderne de la ville de Mostaganem « se sont engagées, lundi, à livrer les tranches 1 et 2 avant la fin de l'année en cours. »
En réponse aux préoccupations des autorités locales concernant le planning de réalisation des travaux, le ministre a fait savoir que les entreprises en charge des travaux sont capables de livrer les deux tranches 1 et 2 au mois de novembre prochain et entamer les essais techniques avant la fin de l'année. « Elles ont six mois pour parachever les travaux de la troisième et dernière tranche », a-t-il déclaré à ce propos.
« Les entreprises spécialisées dans les travaux publics disposent de l'expertise et de la compétence nécessaires pour relever les défis au niveau national et sont à même de conquérir des marchés extérieurs, notamment africains, et avoir des commandes pour réaliser des projets similaires au niveau de ces pays », a assuré le ministre des Travaux publics.
Farouk Chiali a annoncé avoir nommé un cadre supérieur de son département pour assurer le suivi du restant des travaux et effectuer des visites sur les chantiers.
Il sera tenu d'organiser également des réunions périodiques avec l'ensemble des intervenants, de façon organisée tous les 15 jours, pour faire une évaluation de l'état d'avancement des travaux et livrer le projet dans les délais impartis.
Le taux d'avancement des travaux de pose des rails, d'aménagement de la plateforme et d'installation des lignes, des bâtiments, infrastructures techniques et d'amélioration urbaine a atteint 96,52 %, alors que celui des travaux du centre de surveillance et de contrôle des ateliers de maintenance et des entrepôts est estimé à 56 %, selon les explications fournies par les responsables des entreprises de réalisation. Le projet du tramway de Mostaganem, d'un coût global de 26,5 milliards DA, a connu un arrêt de ses travaux ayant duré sept mois après le retrait de la société espagnole chargée de sa réalisation (2013-2017) en raison de difficultés financières et non-respect des délais de livraison, ce qui a conduit à la résiliation du contrat. Les travaux de ce projet, qui s'étend sur une distance de 14 km (deux lignes), doté de trois tunnels et d'un pont, confiés au groupe public national «Cosider» avec ses filiales travaux publics et infrastructures techniques, ont repris au mois de décembre 2017, a-t-on relevé de même source.

R. R.

HUILE D'OLIVE

Les résultats du concours national «Apulée 2020» dévoilés

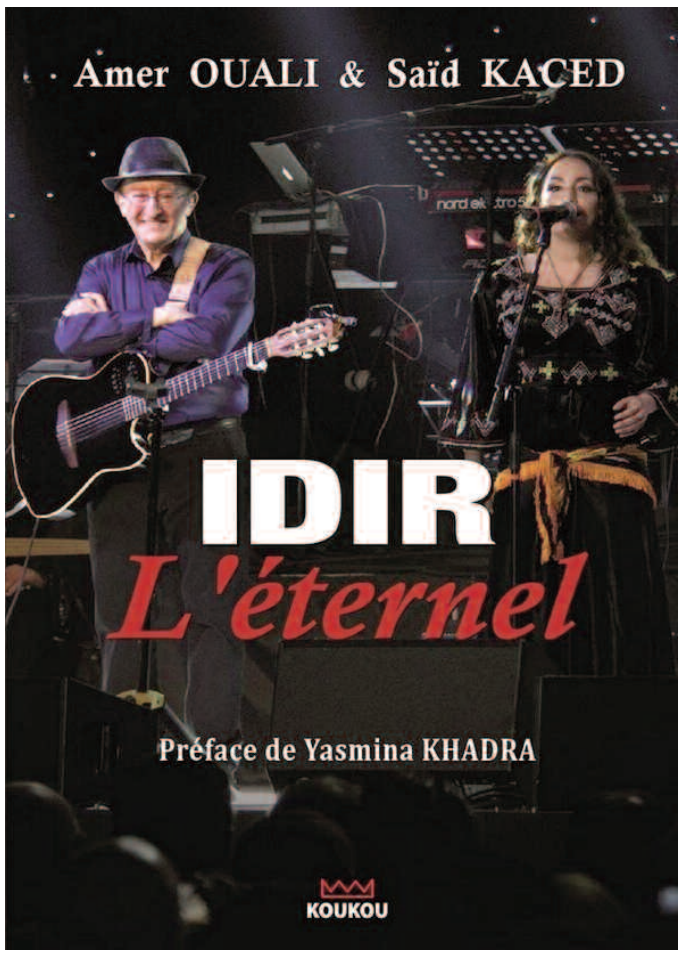
LES RÉSULTATS de la 3ème édition du concours national de la meilleure huile d'olive vierge extra algérienne ont été dévoilés par les organisateurs du concours «Apulée 2020».
Récompensant la qualité de l'huile d'olive pour la campagne 2019-2020, le jury composé de neuf (9) experts universitaire nationaux et internationaux en dégustation d'huile d'olive vierge a vu la distinction de la société «Eurl huilerie Echadjra El Moubaraka» de Bir El Ater (wilaya de Tebessa) qui a obtenu la médaille d'or pour la catégorie «fruité mûr».
Concernant la catégorie «fruité vert léger», la ferme «Afra Mostafa» de Ain Safra (wilaya de Naama) a obtenu la médaille d'or.En outre, la médaille d'or pour la catégorie «fruité vert moyen» est revenue à l'oléiculteur Mohamed-Larbi Mekhencha.
Joint par l'APS, l'organisateur du concours, et directeur de la publication «L'Olivier Magazine», Samir Gani, a fait savoir que le but de ce concours dédié aux huiles extra vierges est d'améliorer la qualité de ce produit pour le consommateur algérien.
«Les huiles extra vierges possèdent beaucoup de bienfaits tels les antioxydants. Il est nécessaire d'améliorer la qualité de l'huile d'olive nationale au profit du consommateur algérien et demain quand on ira vers l'export on n'aura pas de difficulté à placer nos produits nationaux», a-t-il estimé. Il a également rappelé que cette troisième édition du concours s'est déroulée dans des conditions spéciales depuis le mois de janvier dernier.»On a lancé le concours depuis le mois de janvier jusqu'en mars, délai de dépôt des échantillons des participants. Ensuite, il y a eu les analyses physico-chimiques et la dégustation des dix membres du jury», a rappelé M. Gani, expliquant que les échantillons des participants ont été envoyés à chaque membre du panel de dégustation suite à l'application des mesures de confinement sanitaire.
Les dégustateurs dont cinq sont algériens et cinq sont internationaux ont délibéré en début de semaine.
«Nous avons mis en place un panel international pour se mesurer à ce qui se fait à l'étranger car ces dégustateurs étrangers participent à des concours à l'internationaux. Et je peux vous dire que nous avons rien à envier à d'autres huiles étrangères», a affirmé l'organisateur du concours. Selon lui, la participation de plusieurs wilayas à travers l'ensemble des wilayas du pays prouve que «l'huile d'olive de qualité existe partout sur le territoire national».

APS

PREMIÈRE BIOGRAPHIE SUR IDIR

L'éternel

Disponible en librairie depuis le 26 juillet, Idir l'éternel est le premier récit biographique sur la vie et l'œuvre de l'auteur chanteur et compositeur, il est coécrit par les journalistes Amer Ouali et Saïd Kaced et publié deux mois après la disparition de l'artiste d'expression kabyle, en mai dernier à l'âge de 71 ans.



Paru aux éditions Koukou à Alger, cet ouvrage de 159 pages est une première lecture sur un des ambassadeurs de la musique algérienne d'expression amazighe. Idir l'éternel, un travail signé par deux plumes connues et préfacé par l'écrivain Yasmina Khadra. Le duo livre des témoignages recueillis auprès des proches du chanteur et de ses amis, il s'est référé aussi à des articles de presse, des interviews et des émissions de radio et de télévision. Dans sa préface, Yasmina Khadra se souvient de sa première rencontre avec Idir au début des années 1970, à l'école des Cadets de la révolution de Koléa où Idir a effectué son service militaire, rapporte l'agence presse service d'Algérie. Cinquante ans plus tard, ce romancier se rappelle d'un concours de chant organisé par cette école sous la direction de Idir, de son vrai nom Hamid Cheriet. Il entretient le souvenir d'un « artiste hors-norme, d'un géant humble et généreux ». De son côté, Azouz Hachelaf, chanteur et compagnon de route de Idir, estime dans sa présentation que ce livre, bien documenté, met en évidence les points de passage essentiel de l'artiste qui a porté la voix des ancêtres dans les quatre coins du monde. Cette biographie s'attarde sur les moments ayant marqué son chemin vers la célébrité. A partir de son enfance, vécue dans son village natal d'Ath Lahcen en Kabylie jusqu'aux bancs de l'université d'Alger, où il a suivi des études en géologie dans les années 1970, en passant par le collège où il s'initie à la guitare et à la flûte, les deux signataires retracent la jeunesse du regretté. A Alger où son père a tenu un magasin de souvenirs, Hamid a assisté aux cours de langue et culture berbères, donnés par l'auteur et chercheur Mouloud Mammeri. Le duo de journalistes évoque le rapport du chanteur à l'exil, sa condition d'immigré dès 1975, son engagement avec l'association culturelle berbère, son combat contre le « piège du folklore » pour trouver une nouvelle esthétique inhérente au patrimoine musical. Ce livre fait aussi référence aux idées de l'artiste sur l'identité, la vie politique, la liberté de conscience et l'universalité.

R. C

Extrait du texte de 4e de couverture : « Idir est le produit d'une histoire fabuleuse et d'une généalogie insoupçonnée. Humaniste humble et généreux, esprit libre, réfractaire au bling-bling et aux apparences frivoles, le «roi de la mélodie» était porteur d'une radicalité que la douceur d'une voix rassurante ne laissait pas toujours entendre. Hymne à la reconnaissance mutuelle et au respect réciproque, son appel à la cohabitation pacifique entre les hommes, les cultures, les langues et les religions reste l'unique voie de salut pour conjurer les démons suprémacistes qui hantent les sociétés plurielles. Puisse t-il être entendu… ».

THÉÂTRE RÉGIONAL ABDELKADER-ALLOULA D'ORAN

Un patrimoine à classer

UNE DÉCISION est prise pour le classement du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran comme patrimoine national, a annoncé lundi la ministre de la Culture et des arts, Malika Bendouda.
Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite de travail et d'inspection à Oran, Mme Bendouda a indiqué qu'une décision est prise pour classer le Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran patrimoine national et d'accélérer l'entretien des motifs artistiques qui garnissent la toiture de cette bâtisse et qui représentent des symboles architecturaux de cette structure culturelle. Les motifs feront l'objet d'entretien et de maintenance en partenariat avec la République tchèque. Le projet sera activé après la fin de la conjoncture sanitaire résultant de la pandémie du coronavirus, a déclaré la ministre. En attendant, un travail d'urgence sera effectué par les étudiants des Beaux arts pour la protection de ces œuvres, a-t-elle fait savoir.
Dans le cadre du partenariat avec la République tchèque, le ministère de la Culture et des arts envisage de moderniser le musée national Ahmed-Zabana suivant les normes internationales, a fait part Malika Bendouda, notant que cette coopération devra également donner lieu à la modernisation de la bâtisse pour en faire un modèle en Algérie avec un nouveau look, d'autant qu'Oran abritera les Jeux méditerranéens en 2022. S'agissant du projet d'aménagement du Palais de la Culture d'Oran, la ministre a insisté en l'inspectant sur l'accélération des travaux pour livrer cet édifice culturel dans les meilleurs délais. Par ailleurs, elle a annoncé que le secteur de la Culture à Oran sera doté du centre des congrès implanté à haï Es-sabah qui sera reconverti en centre culturel comprenant une médiathèque et une maison de l'artiste, dans le but de relancer la culture et l'art dans la wilaya. Malika Bendouda a également souligné que le ministère de la Culture et des arts œuvre à encourager les initiatives d'investisseurs privés et à créer des investissements culturels dans les grandes villes et aider les jeunes porteurs de projets pour les concrétiser, en plus de la création de comités de suivi. La ministre a suivi des exposés sur le musée national Ahmed-Zabana et le Théâtre régional Abdelkader-Alloula avant d'honorer cinq artistes, en l'occurrence le chanteur Houari Benchenet, le poète Touahri Tahar, le romancier Rouane Ali Cherif, la comédienne Khadija Bendes et le dramaturge Medjahri Missoum. Malika Bendouda a également inspecté l'école des Beaux-arts et l'Institut régional de musique, avant de s'enquérir de visu du projet de réhabilitation du Palais de la Culture et visiter le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) et un théâtre du secteur privé. En outre, elle a présidé une réunion avec des représentants de la société civile au Musée d'art moderne et contemporain (MAMO) d'Oran. La ministre poursuivra sa visite mardi à Oran par l'inspection de différents sites archéologiques d'Oran dont Portus Magnus et le Palais du Bey.

APS



SORTIR

ARTS Exposition collective Rétrospective. Visible jusqu'à fin juillet. Galerie Mohamed-Racim, Alger-centre. Une quinzaine d'artistes : une cinquantaine d'œuvres. Les exposants Kaci Moussa, Ahmed Stambouli, Hadjres Hadia, Madjid Guemroud, Smara, Nadjem Nouicer, Amor Idriss Lamine Dokman, Noureddine Chegrane dévoilent des tableaux sur le patrimoine, la spiritualité, le mouvement entre l'Algérie et la Méditerranée, l'attachement de l'Algérie à l'Afrique.

DOCUMENTAIRE Diffusion en ligne du film documentaire Souvenir dans un exil, produit et réalisé par Mokhtar Kerboua (2018).
Après l'invasion de la France par les forces nazies, en 1941, le gouvernement de Vichy a arrêté des rebelles antinazis et les a conduits vers un camp de détention au sud de l'Algérie, à Djelfa. Voir dans page Facebook de l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel.

THEATRE Nouvelle production pour enfants du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran : Qitar eddounia (Le train de la vie). Pièce écrite par Mansouri Bachir, mise en scène de Houari Abdelkhalek, scénographie de Mouffok Djillali. Un spectacle qui sera présenté après la levée du confinement sanitaire.

SINGLE Nouveaux titres du groupe pop Index Dz d'Alger sur Youtube : Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55) ; Da Malik (03 :24). Et reprise du cover Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire de l'heure pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Nouvelle chanson Qololi (Dites-moi) du collectif Bandya Social Club. Les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika appellent au partage avec humour.

LECTURE En partenariat avec les éditions Gallimard, l'Institut français d'Alger propose une sélection de 12 courts essais d'actualité en lien avec la crise sanitaire, jusqu'au jeudi 06 août. A la Une : Alain Bore-Le retirement du monde ; Erik Orsenna-L'unité de la vie. Publication n°1 : Edgar Morin-Un festival d'incertitudes…
Voir la programmation dans Tracts de crises Gallimard (11 & 12 / 12) dans la rubrique Français & littérature.
Consulter admin.if-algerie.com/alger/agenda-culturel

FESTIVAL 18e édition des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa. Avec l'association Project'heurts du samedi 19 au jeudi 24 septembre (date à confirmer). Films : courts et longs métrages, documentaires et films d'animation datant de 2019 ou 2020.
Lieux : Salle de la Cinémathèque, cafétéria du Théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh de Béjaïa.

OSCARS L'Académie des arts et sciences du cinéma – Académie des Oscars – à Los Angeles a invité les cinéastes algériens Malek Bensmail et Salem Brahimi à rejoindre cette année la liste de ses 819 nouveaux membres. La prochaine édition des Oscars – la 93e du genre –est prévue pour le dimanche 25 avril 2021.



Arzon. Captain'Watt lance le surf électrique sur la plage du Fogeo

Depuis peu, des engins déroutants évoluent sur la grande bleue, en face de la plage du Fogeo, silencieusement et sans voile, certains semblent voler au-dessus de l'eau.

Captain'Watt, ce nom qui semble sortie d'une bande dessinée est celui d'une jeune entreprise qui vient de s'installer sur la plage du Fogeo. Elle propose de faire découvrir des nouvelles sensations sur des machines animées par l'électricité.
L'histoire de Captain'Watt commence sur une île espagnole méditerranéenne, quand Julien et Émilie Boyer le Maout, en balade dans le coin, découvrent des vacanciers voguer silencieusement à vive allure sur des drôles d'engins, un surf qui file à presque 40 km/h, un paddle sans pagaie, et un grand bodyboard qui semble voler au-dessus de l'eau. Le couple à la recherche d'une nouvelle idée a les neurones qui chauffent.

« Pas de bruit »
« Ça ne fait pas de bruit, ça respecte l'entourage, c'est un excellent compromis, détaille Julien. C'est une démarche vertueuse. On a eu l'idée ensemble. Le nom, c'est Émilie qui l'a trouvé. »
C'est ainsi que Captain'Watt est né. Émilie étant originaire de la presqu'île de Rhuys, c'est tout naturellement qu'ils y ont cherché une plage. Cela n'a pas été sans mal, plusieurs communes n'étaient pas intéressées ou bien les infrastructures pas adaptées. Et finalement, c'est la commune d'Arzon séduite par ce concept original qui les accueille.

Un tapis volant sur l'eau
Vendredi Julien et Émilie ont proposé une séance de démonstration, les curieux sur la dune ont pu observer Antoine Malinsky le moniteur filer rapidement le long de la plage sur un surf muni de deux turbines. « Il est lourd, mais le poids le stabilise. Un débutant arrive rapidement à tenir dessus, après il a des accélérations stupéfiantes », commente Antoine. Un peu plus tard il planait au-dessus de l'eau avec un e-foil. « Là, c'est plus technique, il faut déplacer son poids pour l'équilibrer quand il sort de l'eau », rajoute-t-il.
Sur la dune, les commentaires vont bon train. « Ça me rappelle ce gamin avec son skate volant dans un film de science-fiction », s'exclame un spectateur.
« On dirait qu'il est sur un tapis volant », rajoute un autre. Le réalisateur, qui a fait sensation à Cannes à la fin des années quatre-vingt avec son film sur la plongée en apnée, était paraît-il dans l'hélicoptère qui est venu tourner au-dessus d'Antoine lors d'essais la semaine dernière.

Un faux corbillard convoyait du cannabis dans des cercueils



FRANCE Les douaniers français ont saisi sur une autoroute de l'Est de la France 65 kilos d'herbe de cannabis dissimulés dans des cercueils transportés dans un faux corbillard.
Le véhicule a été contrôlé mercredi sur une aire de repos au niveau de Miserey-Salines, près de Besançon, a appris jeudi l'AFP auprès du parquet de Besançon, confirmant une information du journal L'Est Républicain.
Les quatre cercueils qu'il transportait ne contenaient aucun corps de défunt mais de l'herbe de cannabis conditionnés dans des sachets, a précisé la vice-procureure Christine de Curraize.Les cercueils n'étaient pas plombés, ce qui est obligatoire
Lors du contrôle, le conducteur du faux corbillard a affirmé qu'il transportait des corps d'Espagne en Roumanie. Mais les douaniers ont relevé que les cercueils n'étaient pas plombés, chose pourtant obligatoire lorsque des corps sont transportés sur des trajets internationaux. Ils ont alors décidé de les ouvrir,
a précisé la magistrate.
La drogue destinée à l'Allemagne
Le chauffeur a été interpellé et placé en garde à vue. Déjà condamné pour des faits de braquage de bijouterie en Espagne, il sera jugé vendredi en comparution immédiate devant le tribunal correctionnel de Besançon.
D'après les premiers éléments de l'enquête, la drogue provenait d'Espagne et devait être acheminée en direction de l'Allemagne.

L'étudiant australien Harman Singh Heer, âgé de 18 ans et originaire de Perth, a capturé ce "visage humain" dans les dunes du désert du Namib. L'illusion d'optique a été immortalisée à l'aube depuis un hélicoptère.
"J'étais en Namibie pour prendre des photos", situe Harman. "Les paysages là-bas sont surréalistes, vous avez presque l'impression d'être sur une autre planète", commente-t-il.
"La lumière tombait d'un côté de la dune, laissant l'autre côté dans l'ombre. Cela et la forme de la dune ont rendu l'image possible", explique le photographe au sujet de ce profil apparent, assurant qu'il faut créditer la beauté de Mère Nature et pas la moindre retouche du logiciel Photoshop. "Je suis à court de mots face à cette image; à ce jour, je ne peux toujours pas croire à quel point la ressemblance est proche", s'étonne le jeune homme.

QUE VOYEZ-VOUS VRAIMENT SUR CETTE IMAGE?



"Rouge sang": un feu de forêt provoque un étrange coucher de soleil à Las Vegas



Dimanche soir, un feu de forêt de 2.000 hectares à Mount Charleston dans le Nevada, a provoqué un coucher de soleil spectaculaire à Las Vegas. Les pompiers luttaient toujours contre l'incendie lundi soir, il a depuis été réduit à 1.200 hectares.

Ils reproduisent la grande pyramide de Gizeh dans leur jardin



Un couple russe s'est donné pour but de recréer la grande pyramide de Gizeh dans son jardin, à Istinka, au moyen de blocs de béton. La structure de 400 tonnes n'est pas aussi grande que l'originale mais respecte l'échelle 1:19.
Le couple s'est rendu plusieurs fois en Égypte et a étudié le projet pendant deux ans avant d'entamer la construction en juin 2019. L'intérieur est toujours en travaux.
La pyramide russe se visite pour environ 45 euros de l'heure. Elle attire entre autres égyptophiles, bouddhistes et adeptes du yoga.

Une jeune Haltérophile de 7 ans provoque un tollé sur les réseaux sociaux

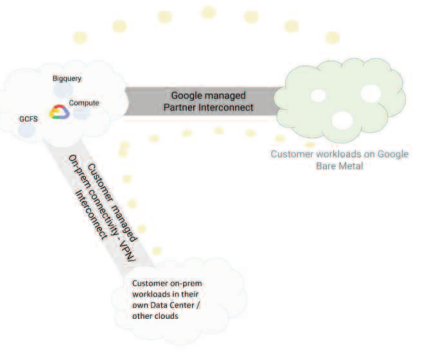


Passionnée d'haltérophilie, Brodie, 7 ans, suscite la polémique sur les réseaux sociaux. Des vidéos publiées sur Instagram montrent la jeune fille en train de soulever des poids lourds dans une salle de fitness. Brodie est la fille de Jes Bowen, une coach de fitness influente sur les réseaux sociaux.
Récemment, la jeune fille a provoqué un tollé sur les réseaux sociaux avec des vidéos où elle apparaît en train de s'entraîner à soulever des haltères. Si certains admirent les performances de la jeune haltérophile en herbe, de nombreux internautes se sont demandé si les poids lourds qu'elle soulevait n'étaient pas sans danger pour Brodie.
Des études ont suggéré que la musculation peut nuire à la croissance d'un enfant et entraîner des blessures. De nombreux spécialistes encouragent la pratique de ce sport après l'adolescence, une fois que les os ont fini de grandir.

Google Cloud : du bare metal dans de nouvelles régions européennes

L'offre Bare Metal Solution fournit le matériel nécessaire pour exécuter des charges de travail spécialisées, comme la base de données Oracle, à proximité du Google Cloud. Explications.

Google Cloud a annoncé qu'il étendait sa solution Bare Metal à cinq régions supplémentaires, ainsi qu'un calendrier pour ouvrir quatre autres régions d'ici à la fin de l'année. Annoncée en novembre dernier, l'offre Bare Metal Solution fournit du matériel pour exécuter des charges de travail spécialisées, telle que de la base de données Oracle, à proximité du Google Cloud.
Les nouveaux sites proposant la Bare Metal Solutrion sont Ashburn, en Virginie (Est des Etats-Unis), Francfort (Allemagne), Londres (Royaume-Uni), Los Angeles, en Californie (Ouest des Etats-Unis), et Sydney (Australie). D'ici à la fin de 2020, elle sera également disponible à Amsterdam (Pays-Bas), São Paulo (Brésil), Singapour (Asie du Sud-Est) et Tokyo (Japon).
Bare Metal Solution s'adresse aux entreprises dont les charges de travail sont critiques et qui de ce fait ont du mal à passer au "cloud public" tel que proposé par Google Cloud. L'offre est donc une offre matérielle entièrement managée, comprenant du calcul, du stockage et des capacités réseaux, ainsi que de l'alimentation électrique, et du refroidissement. Bref, il s'agit d'un datacenter dédié à cette activité.
Conséquence : plutôt que d'utiliser du

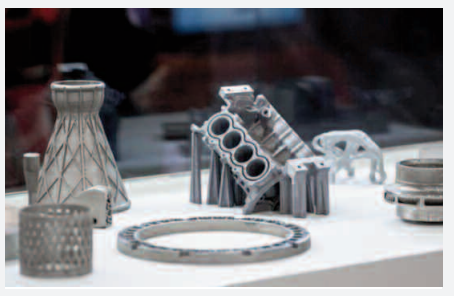


hardware dans les centres de données Google Cloud (comme les services standard Bare Metal en mode cloud), l'infrastructure est déployée dans des extensions régionales avec une latence de moins de deux millisecondes par rapport à ce que propose Google Cloud. Dans la plupart des cas, explique la société, la latence est inférieure à la milliseconde.

Processeurs Intel Xeon, 3 téraoctets de DRAM

L'infrastructure est reliée à Google Cloud via une interconnexion dédiée à faible latence et se connecte à tous les services Google Cloud natifs.
Le service utilise du matériel OEM certifié pour exécuter de multiples applications d'entreprise, et il est fourni avec des outils d'automatisation pour une intégration rapide. Les serveurs dédiés sont basés sur des processeurs Intel Xeon de deuxième génération et sont équipés de 16 à 112 cœurs avec 3 téraoctets de DRAM.
Bare Metal Solution est proposée par le biais d'un modèle de tarification par abonnement.

Sculpteo et BASF visent le marché de l'automobile avec de nouveaux matériaux d'impression 3D



Technologie : Les matériaux d'impression 3D à haute performance pourront par exemple servir à fabriquer des composants de moteur, la tuyauterie et les réservoirs.
Sculpteo et BASF viennent d'annoncer trois nouveaux matériaux de haute performance pour l'impression 3D dédiés aux transports et aux nouvelles mobilités. Cette série de matériaux polymères a été mise au point par BASF Forward AM dans deux centres R & D en Allemagne et en France, en partenariat avec Sculpteo. Ils offrent chacun des « propriétés répondant aux contraintes des industriels de la mobilité, rigides et supportant des hautes températures, souples ou encore peu onéreux, autorisant la réalisation de grandes pièces », précise un communiqué de presse.Trois grandes familles de nouveaux matériaux sont ainsi dévoilées : le Polyamide 6, qui supporte de hautes températures et permet notamment de fabriquer les pièces sous le capot, ventilateurs, grilles d'aération ou encore les supports de fixation ;
le TPU (pour "Thermo Plastique Polyuréthane"), souple et résistant permettant la fabrication des tuyaux, poignées ou éléments du tableau de bord ; et le Polypropylène, peu onéreux, utilisé pour les réservoirs ou des raccords entre différents éléments.
Ces nouveaux matériaux sont d'emblée intégrés au catalogue de matériaux d'impression 3D proposés par BASF Forward AM. « Avec Sculpteo, Forward AM dispose d'un partenaire agile, en prise directe avec le marché et peut rapidement valider les matériaux pour les proposer plus rapidement à ses clients industriels intégrant l'impression 3D », explique Dietmar Bender, directeur général de BASF Forward AM, cité dans le communiqué.
« Ces matériaux technologiques offrent aux industries la liberté d'envisager et de développer des dispositifs qui révolutionneront la mobilité à un rythme beaucoup plus élevé », déclare Clément Moreau, DG et cofondateur de Sculpteo.
Sculpteo double sa capacité de production
En plus de ces nouveaux matériaux, Sculpteo propose déjà des pièces métalliques imprimées en 3D avec "Ultrafuse 316L" ainsi que l'impression de grandes pièces avec "BASF Ultrafuse" sur des machines BigRep, pouvant imprimer des pièces jusqu'à 1 m x 1 m.
Sculpteo, rachetée en 2019 par BASF, permet à ses clients de commander des impressions 3D via une plateforme en ligne. La start-up française a récemment doublé sa capacité de production au sein de son usine d'impression 3D, passant de 800 à 1 600 m2. Désormais, 50 employés se chargent de la gestion de son parc. Sculpteo, qui témoigne d'une forte accélération des commandes depuis le 1er juin, a investi deux millions d'euros dans l'acquisition de nouvelles machines d'impression 3D en frittage laser, en provenant des Etats-Unis, d'Allemagne, de France et de Chine.

HP avait aussi récemment annoncé l'intégration du polypropylène dans son portefeuille matière. Ce nouveau polypropylène (PP) HP 3D à haute réutilisabilité, mis au point par BASF, renforce la production de pièces dans les secteurs de l'automobile, de la consommation, de l'industrie et de la médecine.

Parmi les points forts évoqués par le groupe, ce matériau garantit une bonne résistance chimique et une compatibilité avec un matériau "mainstream" PP d'injection et possède aussi un « avantage environnemental et économique considérable » selon Nicolas Aubert, responsable de la division Impression 3D d'HP France.

L'Inde interdit 59 applications chinoises, dont TikTok et WeChat



Société : L'interdiction du gouvernement indien, pour des raisons de sécurité nationale, fait suite aux affrontements entre les deux pays.Le gouvernement indien a interdit aujourd'hui 59 applications mobiles chinoises pour des raisons de sécurité nationale Cette interdiction fait suite à l'affrontement entre l'armée indienne et les forces chinoises dans la région du Ladakh, au nord de l'Inde, le 15 juin dernier. Les affrontements ont fait au moins 20 morts parmi les soldats indiens, et plus de 75 blessés.

Collecte de données

Le gouvernement de New Delhi affirme que les 59 applications sont utilisées pour collecter des données sur les utilisateurs indiens, puis envoyées à des serveurs en Chine.Les responsables indiens expliquent qu'ils pensent que les données sont exploitées et utilisées pour établir le profil des utilisateurs indiens par « des éléments hostiles à la sécurité nationale et à la défense de l'Inde ».

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

******

FLASHAGE
Centre, Est : LJI

******

DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax :
  (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- Tipasa
  B.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2020

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

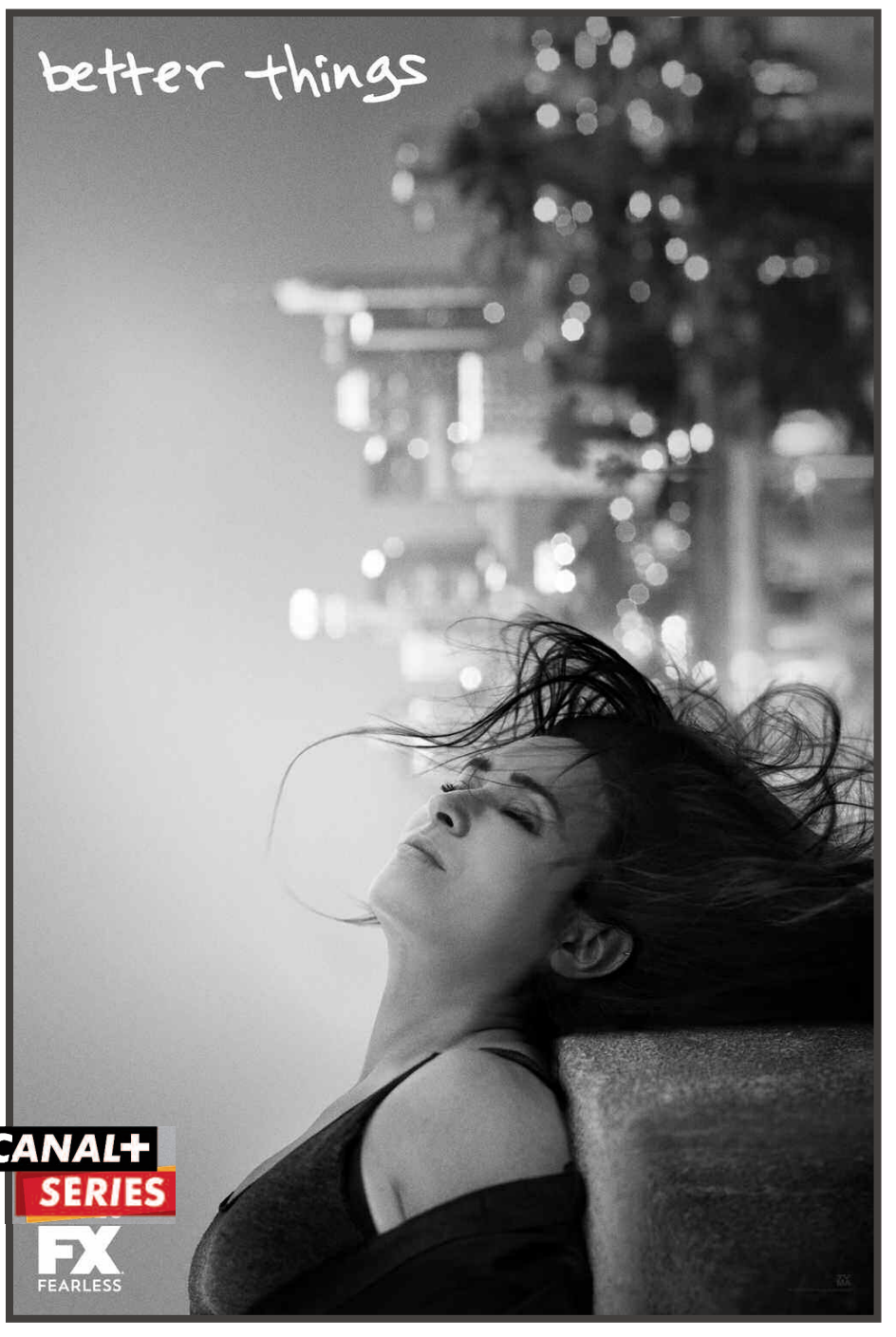




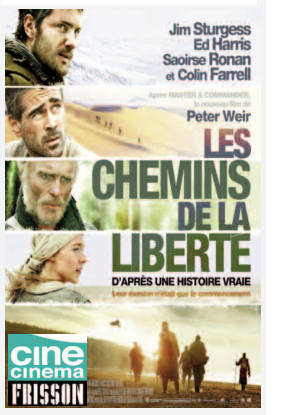








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h05 Série sentimentale (2019 - Etats-Unis) — TF1
BH90210

20h00 Téléfilm - Téléfilm dramatique — France 2
J'ai 10 ans

20h05 Magazine de société — M6
Zone interdite

21h39 Cinéma - Drame 2019 — CANAL+
Au nom de la terre

20h05 Culture Infos - Musique — W9
Bruel : itinéraire d'un surdoué

19h50 Cinéma - Film d'aventures — Ciné+ Frisson
Etats-Unis - 2010
Les chemins de la liberté

20h00 Dessin animé (France - Canada) — 6ter
Les aventures de Tintin

20h05 Cinéma - Drame 2018 — Ciné+ Premier
Creed II

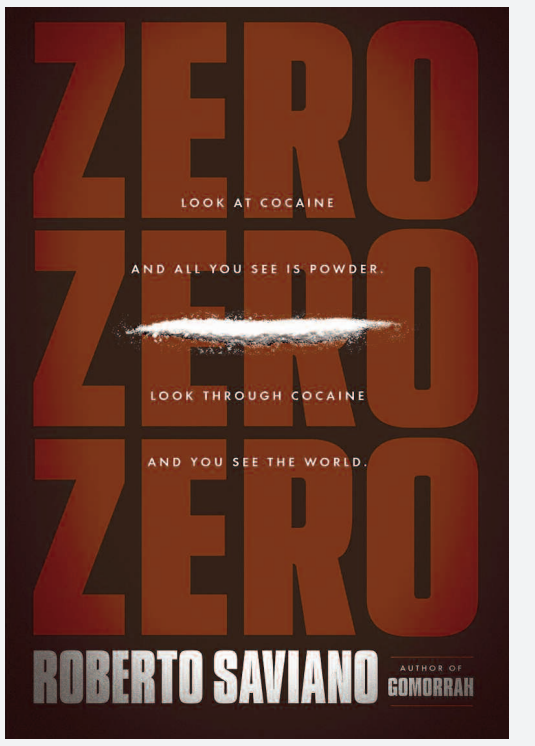
20h00 Magazine de reportages — C8
Enquête sous haute tension

20h00 Cinéma - Thriller — Ciné Cinéma
Domino : la guerre silencieuse

19h50 Cinéma - Comédie — CANAL+ family
J'irai où tu iras

20h15 Magazine de société — TMC
90' Enquêtes

20h05 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (2019 - Italie)
Saison 1 - Épisode 7: Les liens du sang

En Calabre, Stefano tente de convaincre le clan des Curtiga que la cargaison de drogue cachée sur le cargo n'est pas perdue. Mais ces derniers enlèvent Lucia et son fils pour l'obliger à leur livrer la substance psychotrope et déstabiliser ainsi Don Minu. Pendant ce temps, à Casablanca...

21h53 Série humoristique (2019 - Etats-Unis)
Saison 1 - Épisode 5: Service communautaire
PEN15

Chaque élève doit choisir une activité pour le "service communautaire" de l'école. Anna et Maya s'inscrivent à un défilé de mode qui se déroulera à la maison de retraite du quartier. Heather, une des filles les plus populaires du collège, participe également à l'événement et porte un string.
Les deux amies se retrouvent en possession du sous-vêtement, qu'elles ont bien l'intention de porter...

10h57 Série humoristique (2020 - Etats-Unis)
Better Things

Saison 4 - Épisode 5: Carbonara

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:50	12:36	16:25	19:44	21:15
CONSTANTINE	03:57	12:41	16:29	19:47	21:17
ALGER	04:10	12:55	16:44	20:02	21:33
OUARGLA	04:20	12:46	16:26	19:43	21:06
CHLEF	04:19	13:02	16:50	20:08	21:38
MOSTAGANEM	04:25	13:07	16:54	20:12	21:42
ORAN	04:29	13:10	16:57	20:14	21:44

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 6751 – MERCREDI 29 JUILLET 2020
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	32°	21°
Oran	31°	22°
Constantine	39°	20°
Ouargla	40°	28°

DÉPÊCHÉS D'ALGER

Des hélicoptères pour circonscrire les feux à Béjaïa

Des moyens aériens ont été mobilisés une nouvelle fois, hier, afin de participer aux opérations d'extinction des feux de forêts déclarés dans les massifs forestiers de la wilaya de Béjaïa depuis samedi soir.



Deux hélicoptères de la protection civile ont été dépêchés d'Alger en renfort, notamment, pour circonscrire le feu qui sévit à Adekar qui continue de parcourir d'importantes surfaces de végétales de la région mettant à rude épreuve les pompiers, agents des forêts et riverains qui tentaient de stopper l'avancée des flammes.

«En plus des moyens de la direction des forêts, des unités de la protection civile de Sidi-Aïch, Adekar, l'unité principale de Béjaïa et le déploiement d'une colonne mobile, les équipes de secours ont été renforcées par la mise en service de moyens aériens, notamment ces deux hélicoptères qui ont permis d'éteindre partiellement le feu», indique hier la cellule de communication de la protection civile. Et de faire observer : «aucune victime n'a été déplorée et aucune habitation n'a été touchée par les feux».

«La wilaya a été le théâtre d'une vingtaine d'incendies dont quatre importants, notamment à Adekar, Athouth d'El kseur, Amarat à Barbacha et enfin un autre aux alentours d'Akbou», précise la même source. Au moins 32 feux ont été enregistré jusqu'à hier matin soit en 24 heures dont jugés importants notamment dans les localités d'Ath Amer Ouzegguene dans la commune d'Ighram, Amaâradh (Barbacha), Iguer Amar (Tinebdar).

Ces trois feux ont été éteints, avec une perte du couvert végétal estimée à environ une centaine d'hectares, toute essence confondue dont des oliviers et des figuiers.

Deux importants incendies étaient toujours actifs à Aâthouth, municipalité de Fenaïa-Ilmathen depuis samedi après-midi, Lambert dans la commune d'Adekar. L'opération d'extinction est toujours en cours avec les équipes des unités limitrophes, de l'Unité Principale, des renforts de la Colonne Mobile, des riverains, volontaires et autres services, ainsi que le renfort de deux de nos hélicoptères dépêchés d'Alger.

Par ailleurs, 27 incendies ont été tous éteints avec des pertes minimes estimées à environ 08 hectares de végétation à Aït Smaïl, Tala Bouzid, Aït Dris et Aït Ali M'hand à Taskriout, El-Makam à Darguina, Tala Oughanim, Tala Khaled et Sidi Rihane à Aokas, entre autres.

N. Bensalem

LUTTE CONTRE LA TRAITE DES PERSONNES

L'ONU salue le rôle leader de l'Algérie

L'ALGÉRIE joue un rôle leader dans la lutte contre la traite des personnes, dans les forums des Nations unis, a soutenu hier mardi à Alger le coordonnateur résident du système des Nations-unies en Algérie, Eric Overvest.

«L'Algérie joue un rôle leader notamment dans la lutte contre la traite des personnes dans les forums des Nations-unies», a-t-il affirmé lors d'une journée d'étude portant sur le thème «Non à l'exploitation des personnes», organisée par le Comité national de prévention et de lutte contre la traite des personnes, en coordination avec l'Office des Nations Unis contre la Drogue et le Crime.

Il a, dans ce cadre, exprimé la reconnaissance de l'ONU quant au rôle «crucial et fondamental» des différents intervenants dans la lutte contre la traite des personne notamment la Gendarmerie et la Police nationales, les magistrats, les douanes, les instituions en charge de la solidarité et les médecins.

«Chacun dans vos fonctions respectives, vous traduisez en acte concret, les efforts et l'engagement profond de l'Algérie contre la traite des personnes et pour la protection et l'assistance des victimes de ce crime horrible», a-t-il indiqué. Pour sa part, la présidente de l'Organe national de la protection et de la promotion de l'enfance (ONPPE), Meriem Chorfi, a souligné la nécessité de coordonner et renforcer les efforts internationaux notamment pour combattre la traite des personnes et toute forme d'exploitation.

«Ce fléau se propage et n'a pas de frontière, ni de religion, mais ce qui est sur, c'est une atteinte abjecte, fondée sur l'exploitation des plus faibles, en grande majorité des femmes et des enfants», a-t-elle déploré.

Mme Chorfi a relevé qu'une cellule avait été créée pour alerter sur toutes les violations des droits de l'enfant, ajoutant que de janvier au 26 juillet dernier, cette cellule avait reçu près d'un demi million d'appels concernant des informations et des orientations.

Elle a indiqué que son organisme avait recensé 1.355 atteintes aux droits des enfants (773 garçons, 582 filles), dont 402 d'entre eux avaient subi des maltraitances et de l'exploitation, mais pris en charge par les parties concernées. De son côté, le contrôleur de police, Keira Messaoudene, directrice de l'Institut national de la police criminelle de Saoula (Alger), a rappelé que la Direction générale de la Sûreté nationale était pionnière dans la création d'équipes régionales spécialisées dans le traitement des questions de l'émigration clandestine et de la traite des personnes, soulignant que ces équipes avaient réussi à anéantir des parties constituant des réseaux d'émigration clandestine et de la traite de personnes.

Pour sa part, le lieutenant colonel Walid Riad Boukabou, de la Gendarmerie nationale, a indiqué que son corps de sécurité veillait constamment à la lutte contre toutes les formes de criminalité, spécialement celles touchant à la dignité humaine, à la famille, notamment la traite de personnes.

Le directeur des Affaires judiciaires et juridiques au ministère de la Justice, Lotfi Boudjemaa, a indiqué, quant à lui, que le Comité national de prévention et de lutte contre la traite des personnes s'attelait à la préparation d'un projet de loi dédié à la traite de personnes qui englobe tous les aspects de ce crime, ainsi que ceux liés à la prévention, en plus des textes garantissant la protection et leur prise en charge.

M. D.

AIN DEFLA

Deux terroristes abattus

DEUX terroristes ont été abattus et une quantité d'armes et de munitions a été récupérée hier mardi par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), lors d'une embuscade tendue à Djbel Amrouna, aux environs de la commune d'El-Hassinia, dans wilaya d'Aïn Defla, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'Armée nationale populaire a abattu, aujourd'hui 28 juillet 2020 lors d'une embuscade tendue à Djbel Amrouna, aux environs de la commune d'El-Hassinia, wilaya de Aïn Defla/1èreRM, deux (02) terroristes, et a récupéré deux (02) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, une quantité de munitions, une (01) grenade et une (01) paire de jumelles», précise la même source.

L'ANP «réitère son engagement et sa détermination, à travers les efforts fournis inlassablement dans la lutte antiterroriste, à traquer ces criminels et les neutraliser partout où ils se trouvent à travers l'ensemble du territoire national, et à faire face à toute tentative visant à porter atteinte à la sécurité et la stabilité du pays», ajoute le communiqué du MDN.

S. N.

Ooredoo souhaite Aïd Adha Moubarak aux Algériens

ENTREPRISE citoyenne par excellence, Ooredoo partage la joie de l'Aïd El Adha avec le peuple Algérien et saisit l'occasion de cette fête religieuse pour lui présenter ses vœux de prospérité, bonheur et de santé. Dans son message de vœux, le Directeur Général Adjoint de Ooredoo, M. Bassam Al Ibrahim a déclaré : «Je suis heureux de présenter, en mon nom et au nom de tous les employés de Ooredoo, nos vœux les plus sincères de paix et de prospérité et surtout de santé aux Algériens. Les circonstances sanitaires actuelles que vit l'Algérie à l'instar de tous les pays du monde suite à la propagation du coronavirus exigent de nous de célébrer cette fête avec nos familles en respectant les mesures de prévention et de sécurité.»

Fidèle à son statut sociétal, Ooredoo confirme son engagement au sein de la société Algérienne en partageant avec le peuple algérien ses fêtes et ses occasions.

Saha Aïdekoum !